



J.VILTARD

DAMES HOMMES

· Aub'Hair

du mardi au samedi 9 h/18 h 30 jeudi 10 h 30/20 h 30 samedi 8 h/17 h 30 3, rue du Moutier 43 52 45 72 ouvert tout l'été

Christiane Bertazzi

du mardi au samedi 9 h /12 h - 14 h/18 h30 jeudi, vendredi et samedi journée continue 18, rue Charron 43 52 28 54 ouvert tout l'été

• Christian Hair Coiff

prothésiste capillaire unique en Seine-Saint-Denis cosmétologue agréé du mardi au samedi 9 h/19 h le jeudi 21 h 30 15, av. du Pr. Roosevelt 43 52 21 34 fermé en août

Gérard Coiffure

Clinique du cheveu du mardi au samedi 8 h 30/12 h - 14 h/19 h 110, av. V.Hugo 43 52 77 08 fermé en août

Jacky Coiff

du mardi au samedi 9 h 30/18 h 30 118 bis, av. Victor Hugo 48 33 19 09 fermé en août

Marie-Christine

du mardi au mercredi 9 h/12 h 14 h/18 h jeudi 9 h 30/12 h - 14 h/19 h vend. 9 h 30/12 h - 14 h 20 h samedi 8 h/15 h 23, rue de La Courneuve 43 52 42 14 fermé du 8 au 27 août inclus



Salon Rivoal

du mardi au jeudi 9 h/12 h - 13 h 30/18 h 30 samedi 8 h/17 h 30 47, rue Heurtault 48 33 71 22 fermé en août

Marie-Claire Juniet

du mardi au samedi 9 h - 19 h 37, rue du Moutier 43 52 21 43 ouvert tout l'été

La Bouclerie

du mardi au samedi 9 h/12 h - 14 h/18 h 30 vend. 9 h/22 h sam. 9 h/18 h 113, av. Jean-Jaurès 43 52 42 31 ouvert tout l'été

Hélène Coiffure

du mardi au samedi 9 h/12 h - 14 h/19 h vend. 9 h/19 h 1, rue Louis Fourrier 43 52 09 56 ouvert tout l'été

Nicole Coiffure

du mardi au vendredi 9 h 30/18 h 30 samedi 8 h 30/18 h 52, av. de la République 43 52 01 65 ouvert tout l'été

· La Tifferie

du mardi 12 h au dim. 12 h 9 h 30/17 h 30 vend. 9 h 30/18 h 30 sam. 8 h 30/18 h 30 12, rue henri Barbusse 43 52 45 82 ouvert tout l'été

HOMMES

Daniel Coiffure

du mardi au samedi 9 h/12 h - 14 h/19 h 30 47, rue du Moutier 48 33 21 16 ouvert tout l'été





Auber en baskets Photos Y. PARIS et W. VAINQUEUR

8



Frigos pleins, ventre vides

L'éditorial de Jack RALITE

Sécurité : ombres et lumières Régis FORESTIER

16 Juin à Auber



L'autre accueil des tous petits

24



Les gens : Mamie Francis COMBES

Le courrier des lecteurs

De vraies vacances pour tous Notre dossier spécial été



Livres et épinards Manuel JOSEPH

36



Faiveley: 1 000 portes sur l'avenir Philippe CHERET

Les as du tir Blandine KELLER



40



Le journal des quartiers

48



Auber-express

Utile - Social Petites annonces

53 Interview: Véronique CASTELLANI Désiré CALDERON



Édité par l'Association « Carrefour de l'Information et de la Com-Aubervilliers ». 49, Avenue de la République — 93300 Aubervilliers — Tél : 48 34 85 02. Président : Jack Ralite. Directeur de la Publication : Guy Dumélie. Directeur de la rédaction : Désiré Calderon. Administration et publicité : Maria Dominguez.

N° de commission paritaire : en cours. Imprimé par Eurographic. Tirage : 30 000 exemplaires.









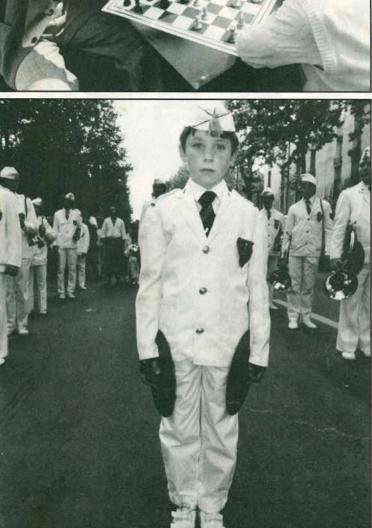






On se souviendra longtemps de cette journée du 23 mai à Aubervilliers. Après une semaine de démonstrations sportives et culturelles, dont la nocturne cycliste a été un moment fort. l'inauguration du stade André Karman de ce samedi aura été une grande fête populaire. Dès 8 heures, le festival du sport commençait avec le départ du 100 fois mille mêtres dont le record a été battu à cette occasion. Puis toute la journée, sur le stade, au square, dans les gymnases, se succédaient compétitions, tournois ou démonstrations de volley, de foot, d'escalade, de spéléologie, de pétanque, d'échec, de boxe française, de natation. Le matin, après un match amical entre une équipe d'Aubervilliers parmi laquelle on reconnaissait Bruno Zomer, Maire-Adjoint aux sports, contre une équipe d'Africains de la ville, le Maire Jack Ralite inaugurait la résidence Nelson Mandela en hommage à cet avocat noir emprisonné en Afrique du Sud depuis 1962, symbole de la lutte anti-apartheid. L'arrivée, dans la soirée, du défilé des sportifs dans le stade était saluée par les très nombreux spectateurs qui avaient envahis les tribunes et les abords du stade. Le Conseil Municipal, au complet, était présent lors de ces journées et des représentants de tous les groupes entouraient Jack Ralite









lors de son allocution d'inauguration officielle du stade. Ajoutons la représentation nationale avec Muguette Jacquain, Députée de Seine-Saint-Denis et le Conseil Général représenté par Madeleine Cathalifaud et Jean Jacques Karman, le Conseil Régional représenté par Jacques Monzauge qui est également maire adjoint. L'exposition « Sports et cité » rappelait l'histoire de ce quartier où aucun équipement n'existait il y a trente ans. Après le lâcher de ballons et le grand spectacle sportif avec démonstrations d'aïkido, de jiu jitsu, de judo, de canne, de gymnastique et la création chorégraphique de Odile Dubosc et Michèle Mengual, la féérie au laser était le clou de la soirée. Des basquettes, des fleurs, toutes sortes de figures jusqu'au logo d'Aubervilliers étaient projetès en lumière verte sur la cité Mandela, pendant que les gerbes de lumière du feu d'artifice illuminaient le stade. Le grand bal animé par « le bal de la contemporaine » venait donner une touche rythmée et exotique à cette nuit exceptionnelle. Tout le monde est rentré fatigué mais heureux de cette journée de fête qu'on n'est pas prêt d'oublier.

« FRIGOS PLEINS, VENTRES VIDES »



L'aide aux plus démunis ne doit pas s'arrêter l'été. Il est insupportable que les surplus alimentaires de la CEE stockés dans les frigos de la Plaine Saint-Denis soient tenus sous clefs alors que des centaines de familles dans notre ville n'ont pas les moyens de pourvoir à leur besoins.

C'est pour exiger l'ouverture immédiate de ces frigos au profit des populations dans le besoin que Madeleine Cathalifaud participait en mai dernier à une manifestation, entourée de familles d'Aubervilliers, ainsi que de nombreux élus d'Aubervilliers : C. Caron, G. Del Monte, R. Taysse, G. P. Pénisson, M. Galiay, P. Combes, Maires-Adjoints, G. Malétras, R. Doré, Conseillers Municipaux et J. J. Karman, Conseiller Général.





NOTRE COMBAT

l'approche de ce trimestre d'été et de vacances chacun aspire tout naturellement au repos et à la détente, au voyage en famille ou entre amis. L'année scolaire s'achève sur des décisions importantes qui engagent l'avenir des adolescents, de la jeunesse. Pour certains la scolarité va continuer dans les sens désiré, pour d'autres il ne sera proposé qu'un moindre mal lourd d'incertitudes pour l'avenir, et pour d'autres encore, trop nombreux cet avenir se présente comme un angoissant point d'interrogations. Et toujours cette puissante aspiration des jeunes pour l'égalité des chances dans un enseignement adapté à ce temps reste d'une grande actualité.

La France a les moyens humains de répondre à cette exigence, lucide et juste, de notre époque. Elle en a aussi les moyens financiers. Imagine t-on les sommes colossales qui sont actuellement englouties dans la course effrenée aux arsenaux nucléaires et au commerce des armes? Ne serait-il pas plus raisonnable d'affecter cet argent à des causes plus nobles et notamment à la formation de notre jeunesse? Il n'est pas de meilleure sécuriré pour une nation que celle de l'avenir de ses enfants, des moyens donnés à tous et à chacun pour choisir et maîtriser sa vie, son métier.

Et je trouve que cette grande Marche pour la Paix du 14 juin prochain à Paris, organisée à l'appel de personnalités de tous horizons, dans la pluralité de leurs sensibilités, est utile

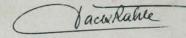
non seulement parce qu'elle défend une grande cause — la paix pour l'humanité toute entière — mais aussi parce qu'elle est un refus de toutes les injustices qui nourrissent les politiques guerrières et que celles-ci développent.

Oui il y a trop d'injustices et d'inégalités dans ce pays et c'est cela qui l'essouffle. N'est-ce pas une véritable ségrégation sociale lorsqu'on constate, au seuil de ces vacances, que plus de la moitié des français ne pourra pas partir, ou partira moins loin, ou moins longtemps?

Bien sûr à Aubervilliers, chacun le sait, nous ne ménageons pas nos efforts pour aider les familles dans les vacances de leurs enfants, de la jeunesse. Mais tous nos efforts ne peuvent ignorer qu'ils ont à faire face à une politique qui est le fait de choix économiques et sociaux décidés pour l'ensemble du pays. Nous l'avons bien mesuré lors du vote du Budget communal.

Et tous ensemble en préparant ce 14 juillet 1987 à Aubervilliers nous mesurons encore que les valeurs de Liberté, d'Égalité, de Fraternité nécessitent plus que jamais de grandes batailles pour devenir réalité pour tous et pour chacun.

Jack Ralite Maire d'Aubervilliers Ancien ministre



SÉCURITÉ OMBRE ET LUMIÈRE DES FAITS DIVERS



(suite de la page 11)

fini à la télévision. Partout ailleurs Aubervilliers sommeille, paisible. Mais où sont donc les délinquants, les malfrats, apaches et autres bandes de cow-boys de barrières qu'on nous avait promis ?

Cependant les faits sont là, incontournables : si le nombre des faits de criminalité et de délinquance a tendance à diminuer légèrement (5 493 constatés par la police en 85 contre 5 501 en 84), il reste très élevé. La grande criminalité est faible (24 vols à mains armée en 85), mais comme partout en France l'autre, la petite, plane très haut au dessus de ce qui est tolérable. Près d'un millier d'appartements (936 en 84, 899 en 85) sont cambriolés chaque année dans la ville et 1 640 voitures ont été victimes de « vols à la roulotte » comme disent les policiers, autrement dit de vols d'auto-radios, l'an dernier.

Jean-Jacques Karman, Conseiller Général, Vice-Président du Conseil Communal de prévention de la délinquance, explique : « Au moins 70 % de ces vols et de ces cambriolages sont liés à la drogue. Ils ne sont pas le fait de spécialistes, mais de toxicomanes pressés et très culottés, qui opérent en pleine journée. Ils cherchent des choses vite vendables : radios, TV, Hi-Fi, magnétoscopes, bijoux... Dès qu'ils sentent la moindre gêne, par exemple des cornières à la porte, ils abandonnent ».

35 drogués et « dealers » (revendeurs) ont été arrêtés l'an dernier par la police. La plupart sont étrangers à la ville. Ils viennent ici par le métro, attirés par l'anonymat des grandes cités et des rues trop désertes autour des stations.

LA DROGUE, UN ENGRENAGE DÉMENTIEL

« Imaginons, dit le Docteur Jean Buisson, Médecin-Chef du centre de santé, imaginons que 200 toxicomanes opèrent sur Aubervilliers. C'est plausible, la plupart venus d'ailleurs, de Paris, des alentours. Il faut à chacun d'eux au moins 400 francs par jour pour acheter leur dose d'héroïne. La vérité d'ailleurs est sûrement plus proche de 1 000 francs mais bon, disons 400 francs. Faites le calcul : 400 x 365 jours x 200 drogués = 29 millions de francs, c'est-àdire qu'ils doivent trouver plus d'argent que n'en produit la taxe d'habitation (les impôts locaux) de la commune ! ». Un chiffre astronomique qui éclaire les autres chiffres, ceux des cambriolages et des vols dans les voitures, mais aussi des attaques de personnes agées à la sortie des bureaux de poste, des vols à l'arraché.

Pour faire face, quelle police? En la matière Aubervilliers, comme la plupart des villes des banlieues populaires, est plutôt mal lotie: 81 gardiens de la paix, 14 gradés, 2 officiers de police judiciaire et



J.-J. Karman : 70 % des vols et spécialistes.

Docteur Buisson: «les drogués doivent trouver plus d'argent que n'en produit la taxe

d'insécurité là où il existe une vie démocratique, où les gens s'occupent de leurs affaires »

« Il n'y a pas de sentiment

d'habitation»



ambriolages ne sont pas le fait de



711 enquêtes ont été menées à bien par le Commissariat d'Aubervilliers



(1) La Ville qui avait la proposition de ce lieu vient d'acheter le terrain TRAYVOU, rue Rechossière, et a entrepris de nouvelles discussions avec le Ministère de l'Intérieur pour un nouveau commissariat.

13 auxilliaires pour les sorties d'écoles répartis en brigades de matin, d'après-midi et de nuit constituent tout l'effectif du commisariat. Plus 12 inspecteurs et enquêteurs en civil, et 10 agents administratifs pour la P.J. Si l'on retire de ces effectifs les missions dites « plante-verte » comme la garde permanente du consulat d'Algérie et des deux synagogues, les travaux administratifs, les permanences téléphoniques au poste, les départs en vacances etc, missions tout de mêmes utiles et nécessaires - il ne reste plus grand monde pour arpenter les rues. Trois équipes de trois îlotiers là où il en faudrait au moins cinq sont « mangées à toutes les sauces », comme dit l'un d'entre eux. Mlle Dominique Fichou, par ailleurs déléguée de la Fédération Autonome des Syndicats de police, précise: « Il n'y a pas assez d'auxiliaires, alors nous devons faire les sorties d'écoles, matin, midi et soir, rue Hemet, rue Henri Barbusse et au Fort. Nous assurons aussi tous les samedis matin la garde des deux synagogues rue des Écoles et rue de la Motte. Et puis on est systématiquement pris pour les courses cyclistes, les manifestations, les kermesses ». Et l'ilotage, dans tout cela ?

UNE POLICE DÉVOUÉE, DES MOYENS INSUFFISANTS

Quant aux autres policiers, pour aller sur le terrain, ils ne disposent que d'un seul car de « policesecours », supposé tourner 24 heures sur 24 depuis cinq ans sans anicroche, et deux « voiturespie »! malgré tout cela, malgré aussi un commissariat vétuste où les cages grillagées de la garde-àvue trônent au milieu des vestiaires des agents (le Ministère de l'Intérieur a annulé en 1985 son enqa-

gement de construire des locaux neufs, rue Bernard et Mazoyer) (1).

711 enquêtes, — les statistiques disent « faits élucidés » - ont quand même été menées à bien en 85. En 1984, il y en avait eu 2 157. Aussi, la Municipalité développe d'importants efforts pour la prévention. Elle a adopté ces derniers mois plusieurs mesures proposées par le Comité de prévention de la délinquance. Un employé municipal, M. Roger Emel, est mis gratuitement à la disposition des personnes âgées qui doivent retirer l'argent, pour les accompagnier à la poste où à la banque. Il s'occupe également du bureau d'aide aux victimes, et des formalités d'attribution de la télé-assistance aux personnes qui en font la demande (pour ces trois services, téléphoner en Mairie au 48.34.91.92, poste 435). L'office HLM de son côté a décidé de « privatiser » les entrées d'immeubles autrement dit de faire poser des serrures électriques commandées par un code digital, ou bien des interphones. Une mesure qui cette année, va couter 300 millions de centimes pour seulement le tiers du patrimoine. « C'est quand même malheureux d'en arriver là », regrette Jean SIVY, Président de l'Office HLM. Et d'ajouter : « Là où il y a le moins d'insécurité, c'est où existe une vie démocratique, où les gens s'occupent de leurs affaires ». Cela on le constate partout.

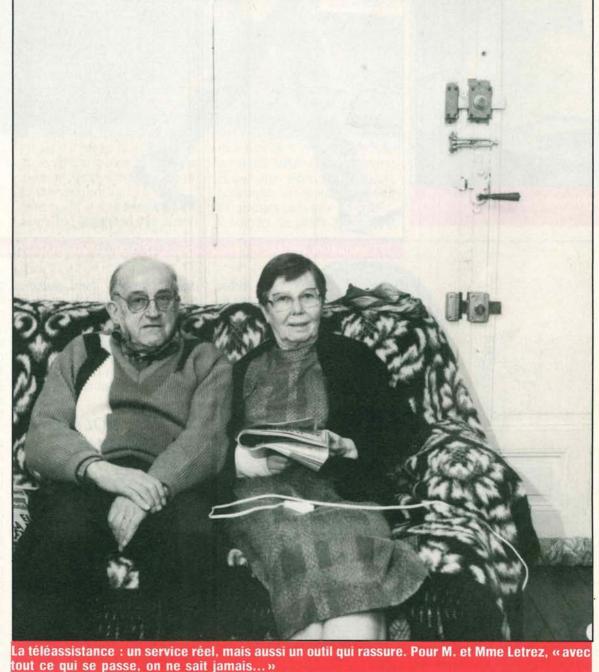
PARTOUT : L'IDÉE D'INSÉCURITÉ

Il ne faut pas confondre l'insécurité avec le sentiment d'insécurité. Le capitaine de gendarmerie Normand, commandant de la compagnie de Saint-Denis dont dépend la brigade d'Aubervilliers, estime même qu'« ici, le second, le sen-

timent d'insécurité, déborde largement la première, » (l'insécurité). Un tel sentiment d'insécurité, exagéré, — (comme le rapporte jean Sivy, « un cambriolage dans un appartement au 8º étage, et c'est toute la tour qui a l'impression d'avoir été cambriolée ») est largement nourri de « fantasmes » collectifs qui ont des rapports déformés avec la réalité. Il est vrai qu'il a à voir avec la crise que l'on connaît bien : le chômage des jeunes y figure en bonne place.

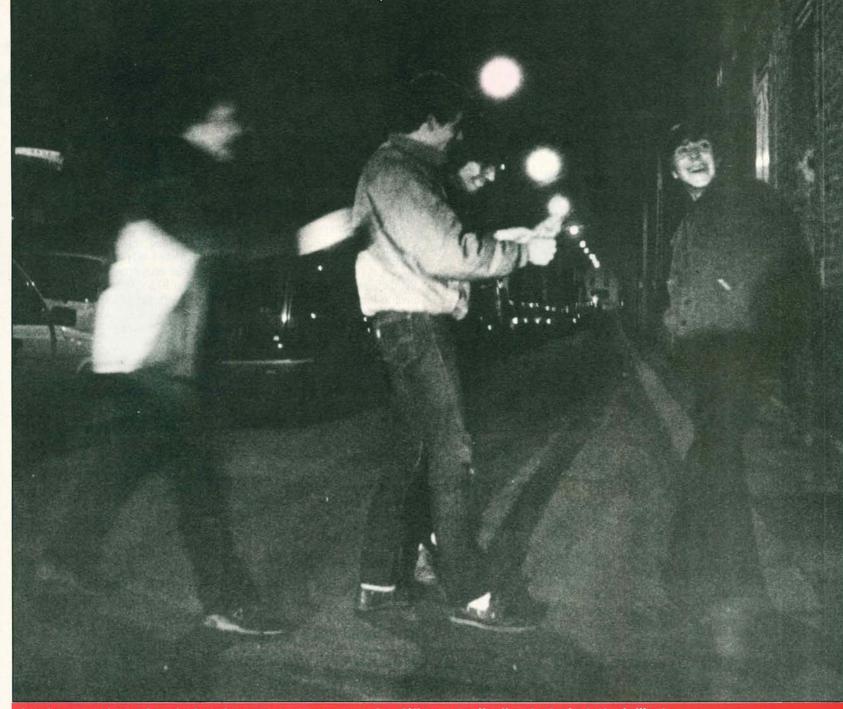
La voiture continue de rouler doucement dans la nuit. 23 heures ont sonné au beffroi de ma « Kelton ». La ville est toujours calme. Mais soudain, tout au bout de l'étroit passage de l'Échange, là-bas, bien visibles à la clarté du canal, des silhouettes. Un groupe de jeunes. Que font-ils dehors si tard? Approche prudente. On ne sait pas qui craint le plus les autres. Rien. Ils





« Un cambriolage dans un appartement au 8º étage et c'est tout l'immeuble qui a l'impression d'avoir été cambriolé »

— 14 —



Les jeunes qui sont le soir dans la rue ne sont pas tous des délinquants. Ils discutent, rient et «brillent».



« bullent ». Très vite le dialogue est noué. Ceux-là s'appellent « les Espagnols ». Un autre groupe, des plus jeunes encore, bat le pavé un peu plus loin, près du pont du Landy en chanfier. De l'autre côté du canal, face à la barre Albinet, trois adolescents sont assis sur le trottoir malgré l'heure tardive. Eux aussi, ils « bullent ». Martial Mettendorff, le directeur de l'OMJA, qui connait bien le problème estime « qu'il y a une rupture sociale, un décalage entre les modes de vie de ces jeunes et du reste de la société. Tu traines, tu te lèves à midi, et à l'heure où les autres se couchent pour aller au travail le lendemain, toi, tu sors ». Qui dira jamais le mal que cela fait, le chômage, lorsqu'il frappe 1 500 jeunes de la ville. Le premier de tous les maux, c'est cette rupture sociale. Martial Met-

ne font rien. Ils discutent, rient, ils

tendorff est persuadé que « c'est par là que s'engouffrent les fantasmes, du genre : partout où il y a groupe de jeunes, il y a de la drogue, de la délinquance, etc, etc... » Ce qui est faux bien sûr. S'opposer à cette rupture, la contrecarrer en se battant contre le désœuvrement, en cherchant des moyens de s'opposer au chômage, mais aussi en aidant les générations à se rapprocher, à se parler, se reconnaître et finalement à se comprendre, voilà résumée une bonne part de l'activité de la Municipalité envers la jeunesse d'Aubervilliers. Martial Mettendorff conclut:

« À partir du moment où nous aurons rapproché les adultes des jeunes nous aurons énormément gagné, sur le plan du sentiment d'insécurité. »

Régis FORESTIER

EMPLOI



Le 13 mai, à la Mairie, Jack Ralite représentant la ville d'Aubervilliers a signé avec M. Leroy Président Directeur Général des établissements Courtine, l'acte de vente du terrain de la rue Lecuyer qui doit permettre le développement de l'entreprise à Aubervilliers.

CEDI-SÉCURITÉ A AUBERVILLIERS

Une nouvelle entreprise arrive à Aubervilliers. Spécialisée dans la conception et l'assemblage de systèmes de sécurité et d'alarme CEDI-SÉCURITÉ vient en effet de transférer ses ateliers et ses bureaux dans 2 000 m², 85 rue du Port. Installée précédemment à Pantin, la société était confrontée depuis plusieurs années à la vétusté des locaux. Après plusieurs propositions l'entreprise a finalement décidé de se fixer à Aubervilliers. Elle emploie 60 salariés et «Auber-Mensuel» lui souhaite la bienvenue.

PALMARÈS

L'Assemblée Permanente des Chambres de Commerce et d'Industrie et la Caisse des Dépôts et Consignations viennent de publier un palmarès des entreprises qui contribuent de façon exemplaire au développement local.

A Aubervilliers, nous avons noté la présence des sociétés «Desgranges et Huot» et «Griset».

RUE DES GARDINOUX

Une menuiserie employant une dizaine de salariés vient de s'installer 7 rue des Gardinoux dans une partie des locaux de la société S.A.B. Cette entreprise du bâtiment (maçonnerie, marbrerie...) est arrivée en 1984. En 3 ans, son effectif est passé de 5 à 30 salariés.

VACANCES

Afin de maintenir leurs droits, les demandeurs d'emploi qui souhaitent prendre des vacances doivent impérativement contacter leur agence locale pour savoir dans quelles conditions ils peuvent partir

Pendant les vacances l'ANPE reste ouverte tous les jours aux heures d'ouverture habituelles - 81, av. Victor Hugo - 48.34.92.24.

SECRÉTARIAT BUREAUTIQUE

Le centre de formation d'Aubervilliers en collaboration avec l'ANPE met en place un stage de Secrétariat-Bureautique s'adressant aux demandeurs d'emploi de plus de 26 ans. Le démarrage du stage est prévu début juin et doit se terminer fin Août (468 heures). Il est rénuméré. (Renseignements au 48.33.37.11).

RHÔNE-POULENC

Rhône-Poulenc et l'Institut Français du Pétrole viennent de s'associer pour réaliser à SOLAIZE dans le Rhône une unité pilote de fabrication de pots catalytiques. Il s'agit de la phase de préindustrialisation des procédés mis au point au Centre de Recherche d'Aubervilliers.

APPRENTISSAGE

Les jeunes qui souhaitent entrer en apprentissage et qui recherchent un «Maître d'apprentissage» doivent s'inscrire à la chambre des métiers de Bobigny à partir du 15 juin - 282/284 avenue Henri Barbusse (48.30.05.61). Pour tout renseignement complémentaire ils peuvent s'adresser à la PAIO (48.33.37.11).

ALLOCATIONS

Les jeunes possédant un diplôme d'enseignement technologique (CAP, BT, BTS...) et qui ne sont pas certains de trouver un emploi à la rentrée ont intérêt à ne pas attendre le mois de Septembre pour s'inscrire à l'ANPE. Il existe en effet pour eux un délai de carence de 6 mois entre l'inscription à l'Agence et l'obtention des premières allocations.

TECHNOLOGIES NOUVELLES

diVous avez, ou vous allez avoir, un bac technique. Vous souhaitez r devenir technicien supérieur en Bureautique ou en Informatique Industrielle? le lycée Technique Le Corbusier vous propose une préparation au BTS. Inscription et renseignements jusqu'à la fin Juin. Contactez le G.R.E.T.A. d'Aubervilliers (Christiane HAVEL: 43.52.08.81).

LE CANAL

La Plaine Renaissance fait actuellement effectuer deux études sur le développement économique des abords du canal. La première confiée à Réseau Développement Entreprise a pour mission de préciser quels types d'activités peuvent bénéficier de la proximité de la voie d'eau. Elle fait auprès des entreprises intéressées les études de faisabilité nécessaires. La seconde étude a été confiée à une classe de BTS du lycée P. Eluard de St-denis. Elle a pour objectif d'étudier auprès des professionnels et des usagers l'intérêt que pourrait représenter l'implantation d'activités liées au nautisme et à la navigation de plaisance. Les 2 études doivent être respectivement remises en Juin et en Octobre.

DÈS MAINTENANT



Pour toute question d'orientation professionnelle n'attendez par Septembre. Adressez-vous dès maintenant à la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation, 64 avenue de la République.

ENTREPRISE GÉNÉRALE DES CITÉS

EGDC

MAÇONNERIE - BÉTON ARMÉ

144 rue des cités 93300 Aubervilliers Tél.: 48.34.52.86

CULTUR



CAF'OMJA

2 programmations en juin : le 6 à 21 h le groupe «Spock en Stock», un métissage réussi de jazz et de rock et «Le Lézard et les Cronopes» un trio qui fait du jazz avec recherche sur le son, la forme et le rythme le 13 à 21 h. Chaque spectacle 30 F.

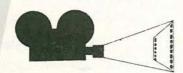
une brocante d'été dans le square Stalingrad. Cette manifestation est ouverte aux particuliers et aux professionnels. Inscriptions à l'Espace Renaudie rue Lopez et Jules Martin (48.34.42.50).



INSCRIPTIONS

Les inscriptions au Conservatoire pour l'année 87/88, uniquement pour les anciens élèves habitant Aubervilliers, se feront du 9 juin au 3 juillet les mardis de 15 à 19 h, jeudis et vendredis de 11 h à 16 h.

LE STUDIO



ILS NOUS QUITTENT

Avec la fin de l'année scolaire, un certain nombre d'enseignants et de chefs d'établissement prennent leur retraite.

C'est le cas pour Mme Popineau, directrice de l'école F. Fromont, de Mlle Larchevêque, directrice de G. Philipe, de M. Vitaz, directeur de V. Hugo, de Mlle Talbot, institutrice à J. Jaurès, Mme Perriet, Professeur au CES Diderot, Mmes. Moricard et Debras, au LEP D'Alembert et M. Brione au lycée de Corbusier. Aubermensuel leur souhaite une bonne et active retraite.

PRIX DU CONSERVATOIRE



Le 24 juin à 18 h, dans la salle des fêtes de la Mairie de La Courneuve, les élèves qui ont suivi les cours du Conservatoire recevront leurs prix : diplômes, disques et

LA COULEUR DE l'ARGENT V.O. mer. 10: 21 h, ven. 12: 21 h 15 suivi d'un débat, sam. 13: 16 h 30 / 19 h, dim. 14: 18 h, mar. 16: 18 h 45.

L'ARNAQUEUR v.o. jeu. 11: 18 h 45, vend. 12: 18 h 45, sam. 13: 21 h 15, mar. 16:21 h.

F.X EFFET DE CHOC (petit Studio) sam. 13: 14 h 30, dim. 14: 15 h 30.

PLATOON v.o. mer. 17:21 h, ven. 19: 18 h 45, sam. 20: 16 h 30 / 21 h, dim. 21: 18 h, mar. 23: 18 h 45 / 21 h.

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS. jeu. 18: 18 h 45, ven. 19: 21 h, sam. 20: 19 h, dim. 21: 15 h 30.

LE GRAND CHEMIN mer. 24: 21 h, jeu. 25 : 18 h 45, ven 26 : 21 h 45, sam. 27 : 19 h / 21 h, dim. 28: 18 h, mar. 30: 18 h 45.

SILVERADO v.f. (petit Studio) ven. 26: 18 h 45, sam. 27: 14 h 30, dim. 28: 15 h 30, mar. 30: 21 h.

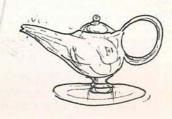
Animation: Rencontre avec Didier DAENINCK sur le thème de l'adaptation du roman noir à l'écran le vendredi 12 juin à 21 h à l'issue de la projection de «l'arnaqueur » et de «la couleur de l'argent ».

NOMINATIONS

M. Labory, proviseur du L.E.P. D'Alembert est nommé directeur du Lycée Français à Malaga en Espagne, M. Vigier, proviseur du lycée Le Corbusier est nommé auprès du cabinet du Recteur de Paris Mme Marco, proviseur du lycée H. Wallon, M. Cordina, professeur au LEP J. P. Timbaud quittent également Aubervilliers.

Aubermensuel leur souhaite plein succès dans leurs nouvelles fonctions.

BROCANTE D'ÉTÉ



Le samedi 20 de 13 h à 19 h, le service culturel municipal organise

DANSE A RENAUDIE



Le 13 juin à partir de 14 heures les ateliers danses de l'OMJA réalisent un spectacle à l'espace Renaudie.



PAS D'AUGMENTATION **EN JUILLET**

Comme il s'y était engagé, l'Office de HLM n'augmentera pas les loyers en juillet malgré les recommandations gouvernementales. Ainsi la seule augmentation de l'année aura été celle de 3 % en janvier dernier.

PARKINGS A LOUER

Il reste quelques places de parkings à louer à la Résidence Mandela (117, rue A. Karman), rue F. Gémier et dans le quartier de la Maladrerie. Contacter Mlle Nagiu à I'OPHLM 122, rue A. Karman (48.33.32.00).



ENTREPRISES: LOGEZ **VOS SALARIES**

Les entreprises locales qui souhaient loger leurs salariés dans le cadre du 0,8 % peuvent adresser leurs demandes à l'OPHLM. 60 logements neufs sont en cours de réalisation rue Emile Augier dont certains peuvent être réservés dans ce cadre. Renseignements auprès de Mlle Nagiu au : 48.33.32.00.

RAVALEMENTS

Considérant que certaines façades d'immeubles non ravalées depuis plus de 10 ans, doivent être remises en bon état de propreté, un arrêté municipal appellent les propriétaires ou co-propriétaires de quelques immeubles à entamer des travaux de ravalement dans la rue du Moutier, l'Avenue de la République et rue du Docteur Pesqué. Ces travaux devront être entrepris dans un délais de 6 mois et achevé dans un délai de 1 an. Une décision prise pour améliorer sensiblement l'environnement de la ville.

5° ET 6° CHAÎNE



Une certain nombre de locataires de l'OPHLM se plaignent de ne pas recevoir les 5e et 6e chaînes de la télévision. En effet, les antennes collectives installées sur plusieurs immeubles ne le permettent pas. L'Office envisage de changer ces installations. Cependant, le coût de ces travaux resterait à la charge des locataires qui seront prochainement consultés dans les cités où le problème se pose (coût envisagé: environ 100 F par famille).

SENS UNIQUE

La rue Arthur Rimbaud sera jusque début juillet en sens unique de circulation dans le sens H. Cochennec vers la rue Alfred Jarry afin de permettre le remplacement des canalisations d'eau pour le compte de la Compagnie Générale des Eaux.

SIGNALISATION

Après l'école F, Gémier, c'est la signalisation de l'école V. Hugo qui va être améliorée par la pose d'un caisson lumineux.

AMÉNAGEMENTS D'ESPACES

La 1re phase des travaux d'aménagements de la cité E. Dubois (cheminements piétons - espaces verts espaces détente - éclairage et assainissement) démarera dans le courant du mois de juin.

CARREFOUR AMENAGE

Actuellement la Direction Départementale de l'Équipement entreprend le remodelage du carrefour Jean-Jaurès/Danielle Casanova en aménageant des voies spéciales pour faciliter les virages à gauche.

ÉTANCHÉITÉ



Le revêtement de la rue Réchossière (entre les rues Cottin et Charron) et la rue du Cdt L'herminier (entre les rues P. Doumer et Charron) va être remplacer afin d'être rendu étanche. Les travaux devraient démarré en juin en fonction des conditions climatiques.

LE 112 COCHENNEC A NEUF? **AUX LOCATAIRES DE DÉCIDER**

Hélène Cochennec peut faire l'objet dans la prochaine période de travaux de grosses réparations. Les habitants vont être consultés dès la fin du mois de juin sur ces travaux. De leurs réponses dépendra la réalisation ou non du ravalement du bâtiment, de l'isolation des murs latéraux, du remplacement et de la rénovation des fenêtres. Aussi, cette consultation est particulièrement importante pour les 248 familles qui habitent cet immeuble de l'Office de H.L.M. construit en 1960. Cette rénovation réalisée dans le cadre des « travaux d'amélioration de l'habitat et de la vie quo- l leur guittance de juin.

Le bâtiment situé au 112, rue | tidienne » peut donner droit à un financement de 20 % de la Direction Départementale de l'Equipement. Financement important puisque le coût total de l'opération s'élève à 2 700 000 F. Le reste sera auto-financé par l'Office de H.L.M. et un emprunt de 620 000 F. L'Office n'a pas souhaité en répercuter la charge sur les loyers ce qui aurait conduit à une hausse de 14 à 19 % Elle ne sera donc que de 3 % et devrait être compensée par une baisse relative des charges. C'est maintenant aux locataires de décider en répondant à l'en-

quête qui leur sera remise avec

Juin TONUS

Auber



GYMNASTIQUE

Le 13 à 13 h 30, c'est la grande fête de la gymnatisque au gymnase Manouchian. Pirouettes, cabrioles, force, élégance, équilibre, gags, tombola et bonne humeur. Un spectacle à voir.



Le 14, ballade dans l'Yonne de 21 km pour aller de Irrancy à Arcy sur Cure. Départ à 7 heures devant la Mairie et 7 h 05 aux Quatre Chemins.

Le 28, randonnée dans la vallée de la Vesgre, de Anet à Houdan. Départ 8 h 14 pour Dreux. Rendezvous à 7 h 55 en gare Montparnasse devant les guichets automatiques.



FOOTBALL

L'A.S. Griset organise les **13 et 14** juin un challenge corporatif au stade Delaune.

Les féminines du CMA organisent leur tournoi de foot à 7 au stade du Dr Pieyre le **20 de 14 à 18 heures.**

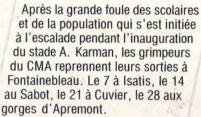
ESCALADE



PÉTANQUE

Grand concours national organisé par le CMA pétanque du théâtre les **20 et 21.** 100 terrains seront tracés permettant de recevoir plus de 600 personnes. Voir notre reportage en pages 38 et 39.







WILLY Pêche

Graineterie
25. Boulevard, Ed. Vaillant

93300 AUBERVILLIERS

Tel. 43.52.01.37



M.B.K VESPA PEUGEOT CONCESSIONNAIRE

SARL MORBELLO

21 Bd E Vaillant Aubervilliers Tél. 43.52.28.51

CEMOIS



POUR LA PAIX

«L'appel des cents » organise cette année, comme c'est devenu la coutume, une journée pour la paix, le 14 juin prochain. Cette année, le caractère de cette initiative sera plus spectaculaire encore puisqu'une chaîne humaine encerclera Paris, le matin. A partir de 14 h, les participants se rassembleront au Parc des Sports et de Loisirs Suzanne Lenglen (métro Balard). Probes départs collectifs se feront d'Aubervilliers.

UN MINI-CAR POUR LES PETITS

Un mini-car de la Municipalité de 16 places est mis à la disposition des Centres de Loisirs maternels tous les mercredis. Ce car permet aux enfants de 3 à 6 ans de découvrir des lieux impossibles à visiter lorsqu'ils sont trop nombreux : Tour Eiffel, Buttes Chaumont, Parc [Floral, etc.]

TARIFS DE CANTINE

A partir du 1er juin, vous pouvez faire établir les tarifs de cantine de vos enfants au service des affaires scolaires 5, rue Schaeffer.

Se munir du livret de famille, de votre quittance de loyer ou de votre échéancier en cas d'accession, des justificatifs de revenus des personnes du foyer qui travaillent (bulletin de salaire, décompte Sécurité d sociale, certificat de chômage avec montant des allocations ASSEDIC de

dernier bulletin de paiement des allocations familiales, dernier talon de mandat pour toute pension), la carte de Sécurité sociale des deux parents, et le **dernier avis d'imposition.**

FLEURIR LA FRANCE

C'est la XXIXe campagne sur ce thème qui organise le concours des Villes et des Villages fleuris et des maisons, balcons, immeubles, bars, hôtels, restaurants, entreprises, murs et fenêtres, décors sur la voie publique... fleuris bien entendu. Si vous désirez participer à ce concours, vous avez jusqu'au 15 juin pour vous inscrire au service des Relations Publiques en Mairie auprès duquel vous pourrer consulter le règlement du concours. Jardiniers à vos bèches et vos rateaux pour fleurir Aubervilliers.

LA FÊTE A PISCOP

Le **13 juin**, pour la première fois, les animateurs et animatrices, les enfants des Centres de Loisirs maternel organisent une grande fête à Piscop.

Les enfants exposeront à cette occasion les activités qu'ils ont eu cette année les mercredis et pendant les vacances scolaires. Cette petite fête à laquelle les parents sont conviés (une navette fera l'aller et retour de 13 h 30 à 18 h de la Mairie à Piscop) se terminera avec un feu d'artifice pour le plaisir des petits et des grands.

SORTIE A LA MER

Le **3 juin**, les enfants des Centres de Loisirs maternels J. Perrin et Brossolette passeront une journée à Mers-les-Bains.

1 317 ÉLÈVES À L'ÉPREUVE

rs La session du Certificat d'Etudes
Primaires Elémentaires s'ouvrira le
11 juin. 242 élèves d'Aubervilliers
sont inscrits pour passer ce
diplôme. Celle du Brevet se tiendra
les 22 et 23 juin. 539 élèves sont
concernés. 286 élèves du lycée
H. Wallon et 250 du lycée Le Corbusier passeront les épreuves du
Baccalauréat qui commenceront le
10 juin pour se terminer le 7 juil-

VISITE D'AUBERVILLIERS

Le **21 juin,** la Société de l'Histoire et de la Vie à Aubervilliers organise en collaboration avec la Municipalité une visite d'Aubervilliers en

Le car passera à 14 h au foyer S. Allende, à 14 h 15 à l'espace Renaudie et à 14 h 30 devant la Mairie. Les inscriptions individuelles ou de groupe sont à adresser à M. Roehr au 48, av. du Président Roosevelt.

JARDIN DES VERTUS

Situés sur les terrains du Fort d'Aubervilliers, ils ouvriront leurs portes le **samedi 13 juin** à partir de 10 heures.

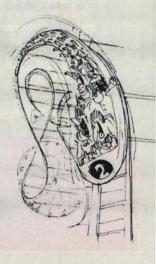


LOISIRS MATERNELS

Les inscriptions pour les enfants qui participeront aux activités du Centre de Loisirs Maternels du 1er juillet au 7 septembre doivent être faites avant le **15 juin** auprès des animateurs de chaque centre pour les enfants scolarisés. Pour les petits de 3 ans, qui entreront à l'école à la prochaine rentrée, les inscriptions se font au bureau du Centre de Loisirs maternels 5, rue Schaeffer (Tél. : 48.34.12.45) du **10 au 30 juin.**

FORAINS AU CENTRE VILLE

Du 6 au 21, des forains s'installeront sur le terrain près du Centre Nautique. Ils proposeront le demitarif sur leurs manèges les 10 et 17 juin.



AUBERVILLIERS DU16AU20JUIN87

Il est une tradition à Aubervilliers, que de rapprocher les créateurs, artistes, gens de culture et les habitants de notre ville. Il y a 30 ans à la naissance du Théatre de la Commune, Aubervilliers était déjà une ville de festival.

Il s'agit avec l'Estival d'Aubervillers d'œuvrer pour diversifier les pratiques culturelles, s'appuyant sur les rencontres renouvellées avec le public de notre ville. Témpin de ces contacte, l'ouverture d'une nouvelle salle de spectacle : l'Espace Renaudie, les studios musique pour les groupes rock, les programmations régulières du Caf'OMJA

Nous voulons avec l'Estival contribuer à continuer une scène de qualité, avec une pluralité de styles, et de personnalités. Une conception de programmation sans frontières, qui se veut en qualque sorte un pari de l'authenticité, de la création.

Aux portes de l'été, le 20 juin au soir, un grand feu clôturera cette semaine de fête, l'Estival sera alors déjà un rendez vous pour 1988.

MARDI 16 JUIN

GYMNASE GUY MOQUET (85 00 F - 70 00 F)*

MERCREDI 17 JUIN

PATRICIA LAI - MOUNSI - LOUIS ARTI, 20 H 30 THÉÂTRE DE LA COMMUNE (75 00 F - 55 000 F)*

JEUDI 18 JUIN

COPRODUCTION ROCK CREATION 87 MONTREUIL LES ABLETTES - ZERO NOVENTA Y UNO -MODA, 20 H 30 SALLE RENAUDIE (75 00 F - 55 00 F)*

COPRODUCTION FESTIVAL SAINT-DENIS MICHEL PORTAL THÉÂTRE DE LA COMMUNE (80 00 F - 65 00 F)*

VENDREDI 19 JUIN

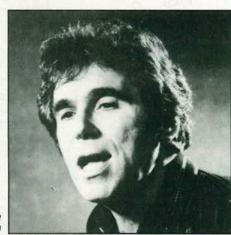
GÉRARD PITIOT - MAURANE, 20 H 30 THÉÂTRE DE LA COMMUNE LOUNES TAZAIRT, 23 H 30 CAF'OMJA (75 00 F - 55 00 F)*

SAMEDI 20 JUIN

LESLIE - CYCLOPE, 15 H 00 SALLE RENAUDIE (40 00 F - 40 00 F)*

L'AFFAIRE LOUIS'TRIO - PIERRE VASSILIU - 21 H 00 GYMNASE GUY MOQUET (85 00 F - 70 00 F)*

* Tarif - Tarif collectivité



Claude NOUGARO



Lounès TAZAÏR



MAURANNE

SAMEDI 20 JUIN : SALUER L'ÉTÉ

Diverses activités sont prévues ce jour pour clôturer l'Estival :

- Fête foraine près du Centre Nautique
- Stands animés par des associations locales qui présenteront leurs activités.

- Brocante dans le square Stalingrad de 13 h à 19 h ouverte aux particuliers et aux professionnels.

Pour le concert de 21 heures, le gymnase G. Moquet accueillera le public autour de tables, façon cabaret et une piste de danse sera installée. A MINUIT : FEU DE LA SAINT JEAN

Programme réservation 48.34.18.87 - 48.33.87.80 aux 3 FNAC - Minitel : Service TV Rock 3615 Code FR3 A partir du 2e concert prix collectivités aux particuliers

L'AUTRE ACCUEIL DES TOUT-PETITS



ien avant la naissance d'un enfant, les parents se posent la question de savoir comment ils vont le faire garder dans les meilleures conditions.

Dès les premiers mois de grossesse, les plus prévoyants s'inscrivent dans une des crèches collectives de la ville. Ce mode d'accueil est très demandé pour la qualité de son intervention dans l'éducation des tout-petits et également en raison du prix à payer qui prend en compte le niveau de revenus des parents. Cependant, les 360 places réparties en 6 crèches ne suffisent pas à répondre aux deman-

La recherche d'une « nourrice » est depuis longtemps facilitée à Aubervilliers. Deux secrétariats regroupent les 244 assistantes maternelles agréées et suivies par la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale du département. Ils permettent aux parents de trouver la nourrice qui leur conviendra le mieux.

POUR LE BIEN-**ÊTRE DES PETITS**

Et depuis trois ans, la Municipalité a mis en place une crèche familiale rue Bordier. Là sont regroupées dix-sept assistantes maternelles agréées. Elles accueillent à leur domicile trois enfants âgés de trois mois à trois ans, les leurs y compris, en collaboration avec une équipe de professionnels de la petite enfance. La crèche familiale leur fournit le matériel du chauffebiberon au lit d'enfant en passant par les jouets.

Deux après-midis par semaine et le mardi toute la journée, la halte-jeux de la rue Bordier accueillent dix enfants. Protégés par de grands tabliers plastiques ils retrouvent les joies des jeux d'eau, se mesurent

à d'énormes cubes de mousse. escaladent des toboggans, s'essayent aux balançoires, apprennent à prêter un jouet ou à le défendre sous l'œil vigilant de l'équipe. Ce mode de garde associe pour les petits les avantages de la vie familiale, intime, avec une assistante maternelle et ceux de la vie collective de préparation à la vie sociale, d'échange avec d'autres enfants dans un cadre plus large que celui d'un foyer. Pour les parents, il présente une garantie éducative et sanitaire avec plus de souplesse, une communication de qualité avec la personne qui s'occupe de l'enfant et financièrement, les mêmes conditions que la crèche collective. Madeleine Cathalifaud, Maire-Adjointe aux questions sociales, le souligne : « les crèches collectives sont un équipement auquel nous sommes très attachés. Mais, nous mettons tout en œuvre, avec nos

moyens, pour proposer d'autres

Madeleine Cathalifaud: « Ce qui guide notre action, ce sont les besoins de l'enfant et les demandes des parents. »



Un autre accueil pour les tout-petits associant la vie familiale et collective



Deux après-midis par semaine, les petits de la crèche familiale se retrouvent rue Bordier

Quelques chiffres

Prix de revient d'une journée en crèche (collective ou familiale) : 245 F.

Participation par journée et par enfant en crèche collective : DDASS: 38 F

Caisse d'Allocation Familiale : 48,13 F

Participation par journée et par

enfant en crèche familiale :

DDASS: 20 F C.A.F.: 33,35 F

Participation moyenne des

familles: 47,10 F Nombre de nourrices agréées :

244 au 31/12/86 Haltes-jeux: 3

Accueil ponctuel dans la journée dans les quartiers Villette. Pont-Blanc et prochainement Maladrerie.

formules répondant aux besoins des enfants, au plus près du désir des parents. La mise en place de la crèche familiale répond à cette volonté. Elle permet un choix plus large pour les parents dont les ressources sont modestes. Elle est le contre-pied de la politique gouvernementale, qui incitant les femmes à ne plus travailler, remet en cause les structures d'accueil sociales de la petite enfance. »

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

Pour les assistantes maternelles, la crèche familiale permet de travailler autrement, de ne plus être seules à réfléchir sur la meilleure facon de s'occuper des enfants. Elles vivent cette structure comme un enrichissement de leur activité. Avec Nadine Fouché, Directrice et

puéricultrice, Odile, éducatrice, le psychologue et le pédiatre, l'accueil de l'enfant est une affaire sérieuse. « Discussions, rencontres, visites à domicile sont de riqueur dans le but de permettre le mieux possible de respecter les rythmes et besoins de l'enfant. » dit Nadine Fouché. Au cours de ces réunions de travail, tous les moments importants du développement de l'enfant sont abordés. « Accueillir un enfant, dit Odile, c'est une très grande responsabilité que l'on partage avec les parents et toute l'équipe. C'est notre profession et on la prend au sérieux car c'est l'Homme de demain que nous formons même si c'est bateau de dire ça »

Pour Mireille Dubois qui a choisi de faire ce métier, « On se sent à l'aise dans la crèche familiale, protégées par la structure, par la formation et la rencontre de spécialistes et puis les discussions, l'échange ça aide à ne pas rester figé, à se remettre en question et toujours évolué dans l'intérêt des enfants. »

A la crèche familiale, on n'aime pas le terme « élever » un enfant. Nadine insiste « nous participons à son éducation ».

Le fonctionnement de la crèche familiale fait l'unanimité des parents. 22 enfants y sont accueillis et la crèche ne peut répondre favorablement qu'à un tiers des demandes, pour le moment.

Ce mode de garde original prend en compte l'ensemble des aspects de l'éducation d'un enfant. En même temps il est accessible à tous les parents. Il permet un choix réel entre mode de garde individuel ou collectif. Il devrait, dans l'intérêt de l'enfant et des familles, pouvoir se développer.

P.A.

Vus par Francis COMBES

Mamie

ue Heurthault, on la connaît sous le nom de « Mademoiselle Gilleron »... Rue de l'Union, vers la Villette, elle est plutôt « Mamie ».

Pendant des années, elle a sillonné les rues d'Aubervilliers sur un vieux vélo au garde-boue bringue-balant, pour aller faire une piqûre ou un accouchement à domicile. Et quand ils la voyaient certains disaient « Tiens, voilà mademoiselle Gilleron qui passe ».

Plus tard, bien plus tard, l'Association de La Main Tendue a pu faire l'acquisition d'une voiture, d'occasion bien sûr; mais elle tombait toujours en panne. Et souvent, les gens devaient la pousser. D'avoir ainsi battu le pavé pour venir en aide aux pauvres, mademoiselle Gilleron ne s'est évidemment pas enrichie. Mais la vie qu'elle a vécu semble avoir été par contre particulièrement riche.

Ceux qui travaillent avec elle disent qu'elle a toujours été sur la brèche, ne refusant jamais de sortir, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, quand il s'agissait de rendre service.

Aujourd'hui encore, à quatre vingt deux ans, elle est toujours active. Levée à sept heures, elle déjeûne avec les femmes hébergées par l'association, puis elle passe la jounée à répondre au téléphone et le soir elle prend part aux réunions évangéliques, aux activités de la croix bleue, elle discute avec les gens ou joue aux cartes avec les buveurs repentis...

« Je ne suis pas sortie de la cuisse de Jupiter », m'a annoncé d'emblée mademoiselle Gilleron et elle ajoute « quand on est issu d'un milieu ouvrier, le danger c'est d'oublier ses origines ». Née et élevée dans les corons du Nord, elle n'a pas oublié ses origines : les petites maisons de mineurs sans eau courante, les jardinets, les Harmonies qui jouaient dans les mariages, la vie dure et aussi la généro-

sité, la solidarité.

Son père était lampiste... A l'époque, pour devenir porion, il fallait abjurer sa foi protestante. Lui n'a jamais voulu.

Souvent il lui disait : « On ne doit jamais dire à quelqu'un : je ne peux pas te recevoir, je ne peux pas te coucher... »

C'est peut-être de lui qu'elle tient sa vocation...

C'est aussi dans le Nord qu'elle a fait ses premières armes, comme plus jeune sage femme de France, professant dans les quartiers pauvres où sévissaient la misère matérielle et souvent aussi la misère morale.

« J'ai été formée par la misère d'Hénin Liétard, » dit-elle aujourd'hui.

IL Y A DES CHOSES QU'ON N'OUBLIE PAS

Répondant à l'appel d'Henri Roser, un pasteur anticonformiste et objecteur de conscience, elle est venue à Aubervilliers. En 1936. Elle s'est installée, rue Heurthault, avec deux amies, infirmières, et issues d'un milieu plus aisé. Elle rêvait de vivre une vie communautaire, entièrement consacrée aux autres. « C'était triste, Aubervilliers, avant guerre », dit-elle, mais elle s'y est vite sentie chez elle, retrouvant dans cette ville de la banlieue ouvrière bien des taits du Nord. De cette période, elle a conservé beaucoup de souvenirs, la rue du port, les bateliers et les bistrots... et surtout les gens. Il y aurait tant d'histoires à raconter...

Elle n'aime pas, comme elle dit, « faire du Zola », mais il y a des choses qu'on n'oublie pas.

Comme cette femme vivant près du canal, qui faisait fausse couche sur fausse couche et qui lui avait dit un jour : « J'ai autant de fœtus dans



« Dans l'âme d'Aubervilliers, il y a Mademoiselle Gilleron. Elle ne saurait pas dire pourquoi. Les gens lui faisaient confiance et elle les aimait. »



le canal que de cheveux sur la tête ».

Ou cet homme, alcoolique, qui battait sa femme, qu'elle a réussi à force de persuasion à entraîner aux réunions anti-alcooliques et qui est devenu un autre homme.

« ON A BIEN RI»

Mademoiselle Gilleron aime Aubervilliers. « Je ne saurais pas trop vous dire pourquoi, » avoue-t-elle. « Les gens me faisaient confiance et je les aimais... »

Vivant au milieu du peuple, elle n'a pas vécu en dehors de l'histoire.

Elle se souvient d'un metting au Vel d'Hiv' où elle s'était rendue à pied, un meeting avec Thorez. Lui, elle l'avait déjà rencontré une fois, quand elle était toute jeune, lors d'une réunion du cercle des hommes dans sa paroisse du Nord où il était venu parler. « On a bien ri quand il a repris l'expression « la main tendue », dit-elle.

Pendant la guerre, avec ses amies, elle a ouvert une pension de famille. « Le côteau Fleuri », en terre protestante de Haute Loire. Elles y travaillaient pendant l'été et avec ce quelles gagnaient, elles vivaient le reste du temps et pouvaient continuer leurs activités. Dans cette

période, elle a fait des faux papiers pour des juifs et des résistants. Vingt ans plus tard, pendant la guerre d'Algérie, elle a pris sur elle, parfois sans le dire à ses compagnes, de venir en aide aux algériens victimes de la répression. Et pendant les grèves de 68, avec ses équipières de La Main Tendue, elle organisait des repas pour les grévistes de Malivet et leurs famille (« des repas sans vin, » préciset-elle) et le soir une soixantaine de personnes se retrouvaient dans leur local.

Mais mademoiselle Gilleron n'est pas de ces personnes qui ne vivent que de souvenirs. Toujours à l'écoute des autres, elle me parle, avant que nous nous séparions, des problèmes du quartier de La Villette, du terrain de repos et jeux d'enfants que la Ville a décidé d'aménager au milieu des tours, des réactions des gens, de l'esprit de quartier qu'il faudrait faire renaître dans ce coin d'Aubervilliers. En l'écoutant, je me dis que les villes parfois peuvent avoir une âme, (ou un esprit, si vous préférez). Celui d'Aubervilliers me paraît surtout fait d'un sens ancien de la fraternité... Et mademoiselle Gilleron est de ceux qui ont contribué à le faire vivre.

Francis COMBES





ÉCRIVEZ DANS CETTE PAGE

votre avis, vos idées, votre témoignage à Auber-mensuel, 49, av. de la République.

NON AU TAUDIS

Nous nous permettons d'attirer votre attention sur le taudis qui se trouve à l'angle de la rue Heurtault et du 2 rue Nicolas Rayer. Ce groupe de bâtiments en ruine est d'une profonde laideur et porte préjudice aux copropriétaires de la rue Nicolas Rayer lors des transactions de vente, et ne permet pas aux habitants des environs d'apprécier leur quartier. Des squatters, « des clochards » s'y sont installés, ils vivent dans une insalubrité totale, sans électricité, ni gaz et eau, avec quatre chiens qui aboient au moindre bruit. Ce sont des animaux agressifs qui menacent de mordre. A deux reprises cet hiver, ces clochards ont mis le feu au bâtiment où ils vivent avec le moyen de chauffage qu'ils utilisent, au deuxième incendie qui d'ailleurs a fait une victime parmi ces squatters, les flammes venaient lécher les véhicules stationnés sur le parking adjacent au bâtiment ce qui représente un risque pour les habitants des alentours.

Les clochards déposent des immondices sur le parking, ce ne sont pas les seuls à agir de la sorte, pourtant ce lieu a déjà été nettoyé par les soins de vos services à plusieurs reprises... D'après l'observation des voisins du taudis, nous présumons que des jeunes viennent se droguer dans les pièces se trouvant au dessus de l'habitation des squatters pendant la journée.

Pour ces diverses raisons nous vous prions de bien vouloir procéder à l'expulsion de ces individus et de leur permettre d'accéder à des lieux plus salubres, de faire en sorte qu'aucun autre squatter ne puissent venir s'y installer et

d'empêcher des jeunes de trouver un lieu pour s'y droguer.

Après réflexion la solution qui nous paraît la plus sage est de raser les bâtiments et de clôturer en attendant une réalisation future sur ce lieu, comme ceci aurait dû être fait depuis longtemps.

Melle Petit Pascal M. Fort Claude

Vous avez bien voulu m'interroger sur le devenir de l'immeuble situé au 75 de la rue Heurtault.

Je vous en remercie et je souhaite vous informer des démarches qu'en tant que ville nous entreprenons pour résoudre ce problème.

Ce bâtiment appartenant à la Société Badel frères est depuis 1973 interdit à l'habitation par arrêté préfectoral.

Nous avons proposé au propriétaire d'acheter cette propriété afin de maîtriser une situation devenue très préoccupante du fait des squatters et de la dégradation de l'environnement.

Le propriétaire vient d'annoncer officiellement son intention de vendre. Nous allons donc faire jouer notre droit de préemption, acquérir cette propriété en vue de la détruire et d'en faire une réserve foncière. En attendant, je propose qu'un petit parking puisse être envisagé.

Je ne manquerai pas de vous tenir informés de l'évolution de cette question et reste à votre disposition pour tout échange à ce sujet.

Le MAIRE Jack Ralite

MANQUE DE BLASON

Il y a déjà quelques temps que j'avais envie de vous écrire une lettre.

Rassurez-vous ce ne sont pas des critiques.

Néanmoins, il me semblerait que « notre » mensuel n'est pas tout à fait complet... je crois qu'il manquerait quelque chose, à mon humble avis, important. Mais oui, bien sûr ! il manquerait le blason de la ville d'Aubervilliers. Ça se fait ailleurs...l'aviez-vous remarqué? D'avance, je vous remercie de l'attention que vous avez pu me consacrer.

M. Dos Santos

Nous vous remercions de votre courrier et de votre remarque. Nous envisageons de réparer cet oubli dans les numéros à venir et sommes à votre disposition pour toute remarque concernant le journal.

La Rédaction

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Je désire passer une annonce et j'en profite pour dire merci à ceux qui ont eu cette idée d'« Aubervilliers-Mensuel »

> Didier Lagrève 10, rue F. Gémier

Bravo pour votre Mensuel!
Serge Puchol
103, Bld Pasteur

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions en nous écrivant.

La Rédaction



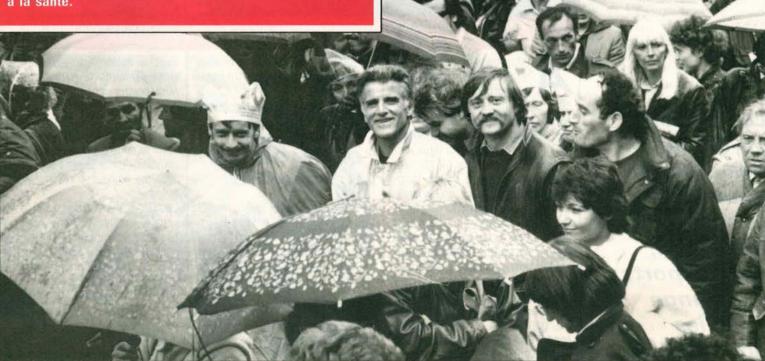
POUR LA SECU







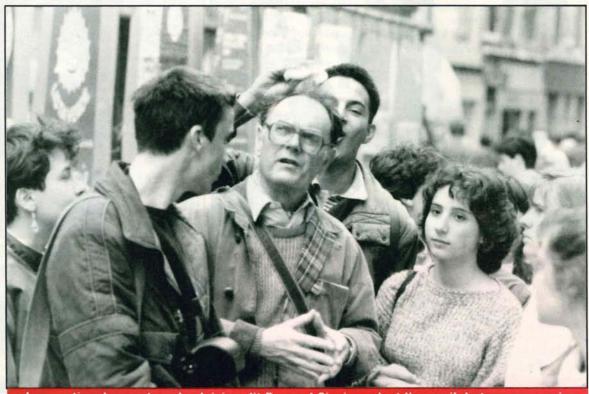
Le 14 mai, les travailleurs d'Aubervilliers étaient nombreux à manifester à Paris contre la remise en cause de la Sécurité Sociale. Les employés communaux défilaient dans la ville du garage municipal à la Mairie avant de prendre les cars pour se rendre à la manifestation. Ce rassemblement a montré la détermination des salariés et des retraités à ne pas laisser démanteler cet acquis social qui donne à tous le droit à la santé.





DE VRAIES VACANCES

POUR TOUS



«La vocation des centres des loisirs, dit Bernard Sizaine, c'est l'accueil de tous ceux qui ne partent pas»

Le moment de découvrir des amitiés nouvelles, des lieux différents, des rapports, d'échange avec les adultes.

l'approche de l'été chacun réfléchit à la manière dont il va organiser ses vacances, celles de ses enfants et les rêves se heurtent souvent à la réalité. Les statistiques sont formelles, moins de un français sur deux part en vacances et ceux qui partent vont moins loin et moins longtemps. A Aubervilliers, où les familles ont pour la plupart, des revenus modestes, où plus de 4 500 personnes sont au chômage, cette réalité est particulièrement présente. Ainsi, ce droit aux vacances conquis par la lutte, se trouve remis en cause. Ceux qui en ont les movens pourraient se payer le luxe de partir, les autres seraient condamnés à se débrouiller comme ils peuvent, à rester chez eux.

La Municipalité n'est pas résolue à accepter cette logique. Un vaste programe est mis en place pour permettre l'accès à tous aux vacances, aux loisirs.

DES VACANCES PAS LOIN

Avec les centres de loisirs maternels et de l'enfance, enfants et jeunes quitteront la ville pour de longues heures de grand air, de jeux et de découvertes en forêt ou dans les musées. « La vocation des centres de loisirs, dit Bernard Sizaire, adjoint au Maire chargé de l'enfance, c'est l'accueil de tous ceux qui ne partent pas. Nous voulons leur donner de vraies vacances,

avec la volonté constante de les emmener dans la nature, de les faire bouger, changer. Nous leur proposons le pique-nique, le camping, même pour les petits des maternelles et des lieux différents. Dans le contenu pédagogique des activités, on a tenu compte des besoins nouveaux réels et profonds ».

Les 6/13 ans se rendent tous les jours à Andilly, Asnières ou sur la base de Champs-sur-Marne. Les petits sont accueillis à Piscop et aux Clos des Cèdres et une partie à Andilly et Asnières, pour des activités spécifiques de préadaptation à l'école primaire. « Les caractéristiques de ces vacances encadrées par des équipes compétentes, poursuit Bernard Sizaire. Sont



dynamisme et esprit de recherche. La fréquentation est en progression ce qui pose parfois quelques problèmes. Nos équipements ne peuvent recevoir qu'un nombre précis d'enfants, fixé par la règlementation nationale. Et la question que l'on peut se poser c'est « comment continuer à accueillir tous ceux qui ne partent pas. ».

Les loisirs à proximité concernent aussi l'OMJA. Des départs en autocar sont organisés tous les jours sur les bases de Cergy, Moissons, Jablines... Les maisons de jeunes dans les quartiers proposent à cet effet le pique-nique et le petit matériel. Les 13/17 ans pratiquent ainsi tennis et sports nautiques. Les plus âgées, ce qui est pratique quand ils travaillent, peuvent partir à 17 heures et terminer la soirée par une partie de brochette.

EN FRANCE OU A L'ÉTRANGER

Partir loin et plus longtemps, c'est possible avec l'association municipale Aubervacances. La participation financière de la municipalité représente 72 % des frais des séjours proposés. Marie Galiay, adjointe au Maire chargée de la Caisse des Écoles et viceprésidente de l'association précise les objectifs pédagogiques des centres de vacances : « C'est d'abord d'étendre le champ de connaissances des enfants. Leur donner des moyens nouveaux de s'épanouir ». Dans des cadres verdoyants, les plus petits (4/6 ans) découvriront les joies du poney, la mer ou la campagne. Les locaux étudiés en fonction de leurs besoins sont propices à tous les jeux, tous les apprentissages en toute sécurité. Les équipes plus nombreuses permettent aux adultes d'être à tout moment disponibles. Ils sont accueillis à Bury dans l'Oise en deux séjours de 12 jours, l'expérience ayant montré que 3 semaines étaient trop longues pour eux. Ils vont également à Saint-Hilaire, en Vendée, pour la première fois cette année. Les 6/11 ans se retrouveront dans

Les 6/11 ans se retrouveront dans le Jura pour des loisirs, en forêts, ou sur lac. Ils seront à Arradon pour s'initier au poney ou au tennis avec des animateurs spéciali-



Marie Galiay : «faire des plus âgés des acteurs de leurs vacances»

sés. Séjours sportifs ou musicaux, sorties-camping, circuits bicyclette, voile, canoë ou planche à voile intéresseront plus particulièrement les préadolescents à Crozon, Saint-Hilaire et Saint Jeand'Aulps. « Un autre de nos objectifs, dit Marie Galiay, c'est de faire des plus âgés des acteurs de leur vacances et non des consommateurs. Quand l'équipe d'encadrement propose un camp itinérant par exemple il revient aux jeunes d'en assurer le contenu et le déroulement. » Ainsi loin des sentiers battus, des vacances-routine, 2 minibus, avec à leur bord, jeunes et animateurs, se rendront en Espagne pour un séjour où domineront les découvertes culturelles. D'autres circuits sillonneront la Grèce, les Landes ou le Languedoc.

Poursuivant ses collaborations avec l'OMJA et le CMA, Aubervacances propose au 15/18 ans des séjours où domine une activité. Croisière voile, raid en mobylette, randonnée

d'équitation ou descente des gorges du Tarn en canoë. Que « les jeunes s'approprient leurs vacances ça ne veut pas dire s'en décharger. La sécurité est assurée, les équipes d'encadrement sont connues et formées. ». Aubervacances n'exclue pas de ses objectifs les vancaces familiales. Le récent village de vacances à Saint-Jean d'Aulps accueillera cet été ceux qui souhaitent les retrouvailles familiales en pension complète ou en gîte. Les sports, la détente, les soirées récréatives ou culturelles y sont déjà prévus. Ainsi, ce sont près de 3 000 jeunes et enfants de 2 ans et demi à 18 ans qui auront droit à de vraies vacances. Cela traduit bien la continuité de l'action municipale en direction des familles, des jeunes et des enfants dont l'expression la plus forte reste la fête des retours. Rendez-vous le 1er dimanche d'octobre comme le veut la coutume.



Malika ALLEL



CULTURE

LE STUDIO

LES ENFANTS DU SILENCE V.O. mer 1: 21 h, ven 3: 18 h45/ 21 h, sam 4: 16 h 30/21 h 15, dim 5: 18 h, mar 7: 18 h 45. **UNE FLAMME DANS MON CŒUR** jeu 2: 18 h 45, sam 4: 19 h, dim 5 15 h 30, mar 7: 21 h.

HORAIRES DES BIBLIOTHÈQUES

Bibliothèque St John Perse, 2 rue E. Poisson - Tél. : 48.34.91.92 poste 349.

Adultes: mardi: 15 h - 18 h, mercredi: 15 h - 19 h 30, jeudi: 15 h - 18 h, vendredi : 15 h - 19 h 30, samedi : 14 h - 18 h.

Jeunesse: ouverte du lundi au vendredi de 14 h à 17 h 30, fermée le samedi.

Bibliothèque André Breton, 1. rue Bordier - Tél.: 48.34.91.92 poste 310.

Adultes: mardi: 16 h - 19 h,

- 18 h.

Jeunesse: ouverte du mardi au vendredi de 14 h à 17 h, fermée le



« LES TRANSATS DE L'ÉTÉ »

La bibliothèque Saint-John Perse travaille sur deux idées pour cet été : une exposition d'affiches en collaboration avec la bibliothèque Forney et une exposition ayant pour thème : « des transats au soleil ». Les trois panneaux électroniques (Mairie - 4 Chemins et Fort) vous informeront de la date de ces initiatives.

SORTIE

LA RATP **VOUS BALLADE**

En lle de France, en France et à l'étranger, les week-ends ou jours fériés, la RATP vous ballade. La location débute le samedi précédant de deux semaines l'excursion choisie aux Services Touristiques de la RATP place de la Madeleine (côté marché aux fleurs) ou 53, quai des Grands Augustins. Renseignements au 42.65.31.18.



CCAS

Le centre communal d'action social fonctionne normalement, seules les permanences du samedi matin sont supprimées.

DANS LES CLUBS

Les clubs des personnes âgées maintiennent leurs activités. Pour tout renseignement téléphoner au 48.34.37.33.

PHARMACIES DE GARDE

Du 5 au 26 juillet

5 juillet: SULTAN - 193, Av Jean

Jaurès

12 juillet: MILLET - 47, rue Sadi-Carnot

14 juillet: CORBIER - 56, Av. Gaëtan Lamy

19 juillet: BLAU - 77 rue Saint Denis

-30 -

26 juillet: VIDAL - 17 Av. de la République

Du 2 au 30 août

2 août : FLATTERS - 116, rue H. Cochennec

9 août: KHAUV - 79, Av. de la République

15 août : MAUFUS - 199, Av. V. Hugo

DECORSE - 255, Av. J. Jaurès 16 août : AZZOULAY - 1, Av. de la République

23 août : LEVY - 69, Av. J.Jau-

LEPAGE - 6, rue Chapon

30 août: TORDJMAN - 52, rue Heurtault

ENFANCE

CENTRES AÉRÉS

Le centre de loisirs primaire fonctionne durant l'été de juillet à septembre. Les enfants se rendront à Andilly et Asnières sur Oise dans les bases du Comité d'Entreprise de l'EDF. L'accueil se fera dans les centres habituels de 8 h à 8 h 30. Le retour est fixé à 17 h 30.

Du 1er au 31 juillet, les centres J. Curie, Robespierre-Pont Blanc et P. Bert iront à Andilly. Les centres J. Macé, L. Jouvet, E. Quinet et Villette à Asnières.

Du 1er au 31 août, les centres J. Curie, Robespierre, F. Gémier, P. Bert et E. Quinet se rendront à Asnières.

Les centres seront tous ouverts du 1er au 7 septembre.

LES CRÈCHES



L'accueil dans les crèches subira quelques modifications. Téléphoner directement à l'équipement concerné pour les informations nécessaires.

CAISSE D'ALLOCATIONS **FAMILIALES**

La permanence d'Action Sociale de la Caisse d'Allocations Familiales - 29 rue du Pont-Blanc - poursuit ses activités. Vous y trouverez une halte-garderie et des personnes compétentes pour vous proposer informations, aides, conseils et

loisirs. Cependant des modifications pourraient intervenir au courant du mois d'août. Avant de vous déplacer téléphonez au 48.33.35.30.

CANTINES SCOLAIRES



Vous avez jusqu'au 8 septembre pour faire faire le tarif cantine de vos enfants au service des affaires scolaires 5, rue Schaeffer. Un conseil si vous ne voulez pas être bousculé : allez-y en juillet ou en août, il n'y a pas à attendre (les papiers à fournir sont indiqués en page 20).

ACCUEIL **POUR LES PETITS** DE MATERNELLES

Les petits de 3 à 6 ans qui restent cet été à Aubervilliers pourront participer aux activités des centres de loisirs maternels. En juillet tous les centres seront ouverts à l'exception de J. J. Rousseau et de P. Brossolette, en août M. Bloch, J. J. Rousseau. F. Fromond et P. Brossolette ne fonctionneront pas. Dans les autres écoles, l'accueil se fera entre 8 h et 8 h 45 le matin. Les enfants se rendront très souvent à Piscop. Les 5-6 ans se rendront à Asnières sur Oise, Andilly et au Clos des



Cèdres, un centre de la BNP situé également à Piscop. Les inscriptions doivent être faites avant le 15 juin dans les écoles et au CLM 5, rue Schaeffer pour les 3 ans non encore scolarisés.

CENTRES **DE VACANCES**

Juillet: le 2, 35 enfants partent pour Clairvaux les Lacs, 30 pour Vars à 19 h 30 (retour le 29 à 8 h 45), 90 pour Saint Jean d'Aulps à 21 h 30 (retour le 29 à 8 h 15), 43 pour **Crozon** à 21 h (retour le 29 à 7 h 45), 30 pour Les Conches à 8 h (retour le 28 à 19 h 15).

Le 3, 90 pour Saint Hilaire à 8 h (retour le 28 à 20 h 15) et 130 pour Arradon à 8 h 30 (retour le 28 à 17 h 45).

Le 6, 40 pour Bury à 13 h 30 (retour le 17 à 11 h 15)

Le 7, 50 pour Saint-Hilaire à 8 h (retour le 28 à 20 h 15).

Le 8, départ du bus/Landes (retour le 28).

Le 9, des bus Espagne et Grèce (retour le 29).

Le 10, départ du bus Languedoc. Le 19, 40 enfants pour Bury à 13 h (retour le 30 à 11 h 45).

Août: Le 2, 30 enfants ou jeunes



partent pour Les Conches à 8 h (retour le 30 à 19 h 15), 30 pour Cazals (retour le 30), 15 pour le Tarn (retour le 24), 45 pour Bury à 13 h 30 (retour le 23 à 11 h 15), 30 pour Vars à 19 h 30 (retour le 29 à 8 h 45), 43 pour Crozon à 21 h (retour le 29 à 7 h 45), 90 pour St Jean d'Aulps à 21 h 30 (retour le 29 à 8 h 15).

Le 3, 90 pour St Hilaire à 7 h 30 (retour le 28 à 20 h 15), 130 pour Arradon (retour le 28 à 17 h 45), 15 pour l'équitation, 15 pour la voile, 15 pour le bus Landes, 15 pour le bus Languedoc et 15 pour le séjour mobylettes (retours le

Le 4, 15 pour le bus Grèce et 15 pour le bus Espagne (retours le 24).

Le 7, 50 pour St-Hilaire (retour le 28 à 20 h 15).

JEUNES

MAISONS **DE JEUNES**

Les 4 Maisons de Jeunes de quartier restent ouvertes en juillet. En août seules celles de J. Vallès et de J. Mangé poursuivent leurs activités.

CAF'OMJA

En juillet, le Caf' se fait l'antenne du printemps de Bourges 88. Des groupes y seront présentés en présélection. Tous les styles de musique seront au rendez-vous : rock, funck, new wave... Concerts tous les jeudis, vendredis, samedis à partir de 21 h 30 (entrée libre). Le restaurant du Caf' est ouvert en juillet avec sa terrasse. Chacun peut venir y déguster ses



(suite de la page 31) salades composées, ses glaces, ses coktails de fruits. Ouvert tous les jours sauf le dimanche de 10 h à 23 h et jusqu'à 24 h le jeudi, vendredi, samedi. Caf'Omja: 125, rue des Cités: Tél.: 48.34.20.12



JOURNÉES À LA MER

L'OMJA organise des journées à la mer les dimanches 12 juillet à Deauville, 19 à Dives sur Mer, le 26 à Villers sur Mer, 16 août à Deauville, 23 août à Dives. Ces journées sont réservées prioritaire-

JUILLET/AOÛT A A



ment aux jeunes de 13 à 25 ans. Départ à **6 h 30 devant l'OMJA**. Apporter son pique-nique. Parcipations au frais 30 F.



VACANCES A LA CARTE

A la semaine : A la base de plein air des Settons pour les 13-17 ans : sur 5 jours du lundi au vendredi, les jeunes sont accueillis sur la base de plein air dans le magnifique parc du Morvan. Chaque semaine, un programme différent est établi avec les animateurs. Sur place : voile, planche à voile, tennis, tir à l'arc, baignade, hébergement en camping aménagé. 4 séjours : 6 au 10 juillet, 13 au 17 juillet, 20 au 24 juillet, 27 au 31 juillet. Des week-end à la demande des groupes de + 18 ans seront organisés.

A la demi-journée: Durant les mois de juillet et oût, l'OMJA proposera à partir des équipements de quartier et des antennes, des activités à la journée ou la demi-journée du lundi au vendredi: piscine à vagues, base de plein air de Buthiers, de Jablines, de Cergy, planche à voile, voile, équitation, cyclotourisme, baignade, football,

gymnastique, jogging, danse jazz. Les points d'accueil à 9 h 30 le matin ou à 13 h 00 : possibilité de prendre le repas au cours des activités.



M. J. J. Brel - 46 bld Félix Faure - Tél.: 48.34.80.06. - M. J. J. Mange - 1, rue des Cités - Tél.: 48.34.45.91 - M. J. E. Dubois - 156, rue D. Casanova - Tél.: 48.33.56.56. - M. J. J. Vallès - 7, rue Réchossière - Tél.: 48.33.91.48.

PARTIR AVEC L'OMJA

Plusieurs séjours à l'étranger sont proposés aux jeunes : du 15 août au 5 septembre un circuit à Cuba, du 18 août au 1er septembre la Tunisie en land Rover et du 18 au 31 août un circuit Moscou-Minsk-Leningrad en URSS. Les tarifs tiennent compte des ressources et les voyages peuvent être payés en 4 fois. Renseignements à l'OMJA au 48.33.87.80.

SPORTS ÉTÉ

CMA

Le Club Municipal d'Aubervilliers reste ouvert tout l'été: pétanque, gym d'entretien... mais aussi pour la reprise des cours, des entraînements. Renseignez vous sur les conditions d'accueil dans les sports d'entretien, de compétition, de loisir en téléphonant au 48.33.94.72.

ROSALIE

Une location de vélos et de rosalies (voiturettes quadricycles) est proposée tout l'été au parc départemental de La Courneuve. Il est ainsi possible, tous les jours en juillet et août de sillonner les voies cyclables du parc et d'élaborer de fabuleuses et mémorables ballades.

EN RANDONNÉE



Le CMA propose deux sorties en juillet : **le 12** à Crépy en Valois pour arpenter les 37 km qui le sépare de Vaunoise. Rendez-vous à 8 h 20 devant les guichets grandes lignes. Renseignements auprès de Gérard. **Le 19**, une journée à la mer est organisée dont le lieux sera fixé suivant le programme SNCF. Réservation auprès de Liliane avant le 8 juillet (48.33.94.72).

AÏKIDO



Les cours continuent pendant tout l'été les mardis et jeudis de 18 h à 20 h.

JOGGING



Le stade A. Karman reste ouvert en été même pour les particuliers, amateurs de courses à pied. Renseignements pour les horaires d'ouverture au 43.52.47.94.

PISCINE

Attention, pendant l'été la piscine a de nouveaux horaires d'ouverture : Le lundi de 14 h à 19 h, les mardi, mercredi et jeudi de 9 h à 20 h, le samedi de 9 h à 19 h, le dimanche de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30.



LES TRAVAUX DE L'ÉTÉ

Dans les écoles : à l'école primaire Jules Vallès des travaux de réfection de l'éclairage et d'installation de faux plafonds pour 1,2 millions seront effectués. A l'école Victor Hugo, les gouttières seront refaites dès le début juillet. Le réfectoire de l'école Robespierre sera rénové. Des classes supplémentaires seront aménagées à l'école J.-J. Rousseau. La signalisation de

CARMINE & CIE S.A.

ENTREPRISE DE PEINTURE DÉCORATION RAVALEMENT VITRERIE DEVIS GRATUITS

AGRÉES AUPRÈS DES ADMINISTRATIONS

79 à 89, rue Henri-Gauthier 93000 BOBIGNY

Tél.: (1) 48.44.81.50 (jonctions multiples)

l'école V. Hugo sera améliorée. Le sol du gymnase P. Bert va être refait complètement pendant l'été.

30 000 m² de voirie vont être gravillonés, les riverains seront informés par panneau au début des travaux.



Bd E. Vaillant, l'EDF posera de nouveaux câbles et renforcera les liaisons (850 m de longueur) pendant les vacances.

LE 14 JUILLET C'EST LA FÊTE

Le 13 juillet au soir, comme le veut la tradition, les habitants d'Aubervilliers pourront danser dans les rues de la ville. A deux ans du bicentenaire de la révolution française, la fête cette année revêtira un caractère exceptionnel.

2 BALS POPULAIRES A PARTIR DE 21 H :

PLACE DE LA MAIRIE

AU PONT DU LANDY

Dans la nuit une retraite au flambeaux se rendra de la Mairie au Landy où le feu d'artifice sera tiré. Stands, animations, restauration, buvette, tombola, jeux...

PLOMBERIE - SANITAIRE - AGRÉE GDF

PROTEC'HOME

DÉPANNAGE ENTRETIEN INSTALLATION EN CHAUFFEAU CHAUDIÈRES RADIATEUR A GAZ BALLONS ÉLECTRIQUES INTERVENTION SUR SIMPLE APPEL

> 43.79.91.64 SPÉCIALISTE TOUTES MARQUES

POUR TOUS VOS TRAVAUX DE PLOMBERIE - SANITAIRE

PROTECT'HOME 7, rue Godefroy Cavaignac 75011 Paris





« LES LIVRES, C'EST COMME LES ÉPINARDS ÇA REND LES ENFANTS PLUS FORTS »

lain Serres est déjà dans la classe, gesticulant devant le bureau, à la gauche d'un immense tableau noir, qui a toujours été vert bouteille d'ailleurs. Sur ce tableau, une série de questions: Les druides sont-ils importants dans la société gauloise ? Quelles sont les fonctions d'un druide? etc... Visiblement, les regards des 26 élèves sont bien plus attirés par le personnage que par le décor. Envolés les gaulois. Ils auront le temps d'y revenir, tandis que la plupart d'entre eux voient pour la première fois, en baskets et barbu, un écrivain s'agiter et parler. Leur parler et les faire parler. C'est en effet un type de rencontre proposé depuis 7 années maintenant par les bibliothèques d'Aubervilliers, entre auteurs et classes, du CE1 au CM2.

« Qu'est-ce que l'humour ? », demande d'un seul coup Alain Serres. Carlos lève la main, c'est inutile puisqu'il est debout sur sa

chaise mais il va pouvoir répondre le premier : « C'est le rire ! » Carlos est implacable. Alain Serres s'avance dans la rangée et lui dit : « Et l'humour noir, qu'est-ce que c'est ?» Personne de répond, tous écarquillent les yeux. « Carlos, si Vincent te marche sur le pied et que la maîtresse dit - c'est très grave, je vais te couper la jambe ta maîtresse fait de l'humour noir. » Ils viennent d'apprendre quelque chose, en s'amusant qui plus est. Leur maîtresse, assise sur un coin de table, est ravie et marche aussi bien que les enfants. Elle vient d'oublier les gaulois.

UNE FANTASTIQUE **OUVERTURE**

Le point de départ ? Les bibliothécaires attachées au secteur jeunesse sous la responsabilité d'Odile Balkeddar, sélectionnent, parmi 8 maison d'édition, les nouveautés dignes d'intérêt. La liste de ces livres est proposée, fin octobre, aux enseignantes qui vont elles-mêmes opérer un second choix : un seul titre ou plusieurs pour une classe. Les enfants ont les livres entre les mains début février. Coût pour la municipalité ? 5 000 enfants, un livre par enfant, 30 francs par livre. Faites le compte. Les rencontres commencent une fois que les enfants ont pu lire, en mars. Elles s'échelonnent jusqu'à juin. Il n'existe pas, en France, de bibliothèques dans les écoles primaires. C'est un fait.

L'initiative de ces rencontres revient toute entière à la municipalité (Aubervilliers est spécialisée dans l'organisation de rencontres de toutes sortes d'ailleurs). Ce sont les bibliothécaires qui organisent celle-ci, sans ménager leurs efforts, et non pas les enseignants. Heureusement, certains sont emballés, comme MIle Bernet. Ce n'est malheureusement pas tou-

Depuis 7 ans, les bibliothèques d'Aubervilliers mettent face à face écrivains et enfants des classes primaires. Nous avons assisté à la rencontre entre Alain Serres et des élèves de l'école Jules Guesde.



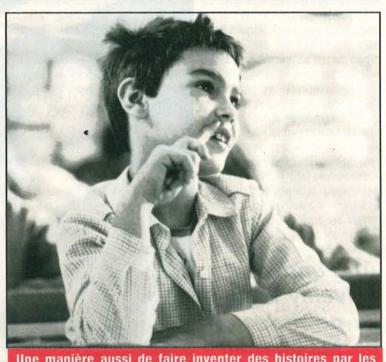


jours le cas. Cela s'explique. Mais chaque année c'est un progrès.

AUBERVILLIERS, VILLE PILOTE

L'idée, floue il y a sept ans, a ainsi fait son chemin grâce à un bouche à oreille favorable qui a fonctionné entre enseignants. Et Aubervilliers, sur la durée, la quantité et la variété de ces rencontres, est une fois de plus ville-pilote. Il n'y a pas de défilement : quatre classes pour un auteur représente l'exception. La majorité des invités (mais défrayés et rémunérés) ne s'occupe que d'une seule classe, l'échange est alors de qualité car ni les élèves ni les auteurs ne sont bousculés. Cette année, environ 50 classes pourront questionner une vingtaine d'auteurs (écrivains ou illustrateurs, plus un comédien chargé de lire quelques nouvelles de Roald Dahl). Ainsi certains enfants bénéficieront, durant leur scolarité primaire, d'avoir pu rencontrer jusqu'à quatre auteurs différents. Alain Serres parle depuis plus d'une heure, les enfants interviennent et n'ont nullement décroché. Il montre les esquisses de l'illustratrice, leur décrit les étapes de la création puis de la fabrication du livre, leur lit des passages, les interroge, passe à la poésie. Après la récréation, ce sont enfin les élèves qui lisent ce qu'ils ont écrit : Salima est très jeune et son poème est très beau, « Les chiens sont morts les loups les ont attaqués / Mon rêve ce n'est pas le désert ». Alain Serres décide que tous ensemble ils vont inventer une histoire, il répète souvent que « les livres, c'est comme épinards ».

Manuel JOSEPH



Une manière aussi de faire inventer des histoires par les enfants

ENTREPRISE FAIVELEY: 1 000 PORTES SUR L'AVENIR

epuis plus de 20 ans qu'il travaille chez Faiveley. Jean Rodela ne compte plus le nombre de portes automatiques qu'il a vu défiler devant lui. Des petites, des grandes, en accordéon, qui basculent, qui battent ou qui coulissent comme celle sur laquelle il travaille actuellement. Elle a comme les autres un petit air de famille. C'est la maquette grandeur nature du futur modèle de portes palières qui équipera bientôt le métro de Lille. Matra vient d'en commander près de 400. Dans un mouvement silencieux et régulier, les parois de verre cerclé d'aluminium s'ouvrent et se referment presqu'avec amabilité - pour la 500 millième fois consécutive. Le temps de tester la fiabilité des systèmes, sécurité oblige!

« Le réglage est devenu beaucoup plus minitieux, précise J. Rodéla, les contrôles sont plus complexes que du temps des ouvertures pneu-

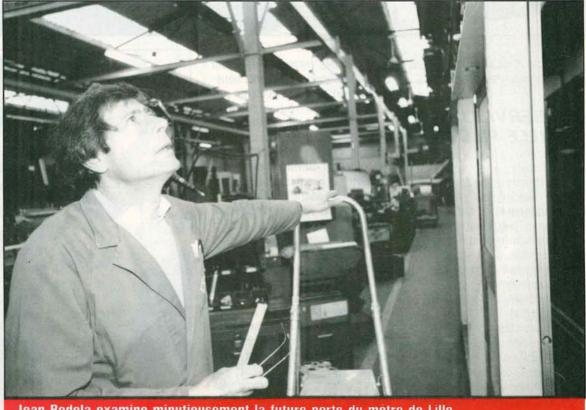
Chargé dans l'atelier de la mise au

point, il est un peu à la charnière du bureau d'étude et de la fabri-

Si aujourd'hui, ces portes vitrées que l'on rencontre devant la pharmacie du coin, au centre Leclerc, à la banque, dans les cliniques... ne surprennent plus personne, elles sont bien souvent signées Faiveley et dissimulent, sous leur empressement à vous livrer le passage, un trésor d'électronique et de micro-processeurs, un trésor surtout de savoir-faire qui fait la fierté de l'entreprise et de ceux qui travaillent au Département Automatismes installé depuis 2 ans quai Adrien Agnès, au Landy.

Tout démarre pourtant presque par hasard quand il y a 3 ans la Direction de l'entreprise recherche de nouveaux locaux pour y transférer l'usine jusque là installée à Saint-Ouen. Le groupe poursuit en effet la diversification de sa production. Notamment en direction du bâtiment, car, c'est surtout sur les lignes de chemin de fer, puis de métro dans le monde entier, que Faiveley s'est forgée ses lettres de noblesse. Faiveley est « équipementier ferroviaire » disent les spécialistes. Des pantographes qui équipent les trains de banlieue, aux portes du TGV en passant par les systèmes électriques, l'estampille de la maison représente 12 à 20 % du prix d'une voiture. Et une sérieuse expérience en matière de sécurité pour un groupe qui réalise 530 millions de chiffre d'affaire et emploie 800 personnes.

C'est au cours d'une réception du protocole organisée par Jack Ralite et la Municipalité que le service économique rencontre les responsables de l'entreprise. Le service municipal fait l'inventaire des implantations possibles et pense aux 1 700 m2 laissés libres au Landy par le départ de Lemercier. Le site convient et l'installation de Faiveley à Aubervilliers sera menée de A à Z avec l'appui de la Municipalité.



Au Landy, Faiveley met au point les portes du métro de l'an 2000

Jean Rodela examine minutieusement la future porte du metro de Lille







De nombreux brevets sont signés faiveley

Aujourd'hui Faiveley préfigure d'une certaine manière ce que pourraient être les activités industrielles de demain dans un quartier déjà à la veille d'importantes mutations. « Originaire d'Aubervilliers, j'ai un peu aidé à la décision reconnaît modestement Christian Lagières, responsable de la production, et, les réticences du début ont vite fait place à la satisfaction d'être à Aubervilliers »

« LA PASSION DE PARTIR DE RIEN ET DE RÉALISER L'ENSEMBLE »

Actuellement, une soixantaine de salariés se répartissent entre l'atelier, le bureau d'étude, l'agence régionale... Bon an, mal an, 1 milliers de portes et de sas sophistiqués quittent le Landy pour les quatres coins de France après avoir été fignolés « de façon 100 % française. Elles équiperont des banques, des hôtels, des hôpitaux, même des centrales nucléaires. Penché sur sa table à dessin. Bernard Noël est projecteur au bureau d'études.

Il collectionne 3 BTS : d'électromécanique, de Bureau d'études,

d'esthétique industrielle et entretient des affinités de jeunesse avec l'électricité. « Une bonne porte ?... C'est d'obtenir beaucoup plus que d'être ouverte ou fermée, expliquet-il, Une porte doit pouvoir répondre à un but bien précis : s'ouvrir à la vitesse que l'on veut, être silencieuse, précise et efficace ». Ils sont une dizaine comme lui à tracer l'épure, choisir l'asservissement adapté. Calcul des poids, des masses, des mouvements : « ce qui me passionne : c'est de partir de rien et de réaliser l'ensemble ! » Chez Faiveley, fabriquer des portes, c'est proposer un accueil, un échange. Dans le domaine de la fabrication, l'entreprise a très largement recours à la sous-traitance : « nos produits représentent le travail de 4 000 personnes » note Christian Lagières. Depuis son arrivée à Aubervilliers les contacts se sont multipliés avec les entreprises locales. En matière de formation professionnelle également Faiveley a tissé des liens avec le LEP J. P. Timbaud, le lycée Jean Moulin et donne du matériel ou accueille des stagiaires.

En sortant, seule la porte qui donne sur la rue surprend un peu le visiteur. Elle est la seule à ne pas s'ouvrir toute seule. C'est déroutant!

Philippe CHERET

ADIEU FANNY



Les 20 et 21
juin, le Club
pétanque du
Théâtre
organise un
grand
concours
national où les
as du tir
d'Aubervilliers
se mesureront
à l'élite des
joueurs d'Ile
de France et
de Province.

étanque»... un mot qui sonne «midi» et résonne comme le tintement sourd des boules qui s'entrechoquent sur les allées, à l'ombre des tilleuls. Son origine n'a pourtant rien à voir avec ce bruit sympathique. «Ped Tanco» veut dire en parler provençal «pieds fixés» au sol : cette position de tir adopté par les boulistes de la Ciotat vers 1930 donna son nom à un nouveau jeu : la pétanque.

Aubervilliers, même sans tilleuls, n'est-elle pas chaude comme le midi? C'est sans doute pourquoi on y aime ce sport paisible et convivial : près des marronniers de la place Stalingrad ou au pied des H.L.M., 500 joueurs «pointent» et «tirent» de Janvier à Septembre, dans les quatre clubs du C.M.A. Les Albertivillariens auront bientôt l'occasion de voir les meilleurs d'entres eux se mesurer à l'élite des joueurs d'Ile de France, voire de province : le Club Pétanque du Théâtre organise le Samedi 20 et le Dimanche 21 Juin au Stade André Karman un Concours National de Pétanque. Les dirigeants du club souhaitent faire de cette manifestation une «classique» annuelle. Un minimum de 150 équipes — davantage s'il fait beau — est attendu. On espère la présence d'une triplette ancienne championne du monde : Choupay-Bidault — Lopèze.

TRIPLETTES PANACHÉES

Il s'agit d'un concours « en triplettes panachées» c'est à dire en équipes de trois joueurs pouvant appartenir à des clubs différents. Après le National qui commencera le Samedi 20 à 14 h 30, deux autres grands concours permettront aux perdants du premier d'avoir encore leurs chances... et leur part des 40 000 F de primes qui seront distribués aux gagnants : pour une victoire en 32º de finale, 120 F dans le national, 30 F dans les second et troisième concours... jusqu'à 4 680 F pour les gagnants du National et respectivement 1 620 F et 3 120 F pour ceux des deuxième et troisième concours. «De quoi couvrir les frais de déplacement, payer un coup aux copains et le restaurant à sa femme » me fait remarquer Georges Cathalifaud qui assure l'intérim de la présidence pendant les vacances de Mr. Bœuf. Tandis que nous nous désaltérons dans l'accueillante buvette du club où trônent d'innombrables trophées remportés un peu partout... y compris la coupe du Maire de Paris gagnée l'année dernière, il m'explique : « Une manifestation semblable avait déjà été organisée il y a une dizaine d'année, et ça avait très bien marché. En reconduisant désormais tous les ans cette rencontre, nous voulons faire connaître le Club et stimuler la pratique des joueurs. Nous avons des équipes qui sortent; chaque week-end de la saison ou à peu près nous rapporte une coupe. Mais ce n'est pas suffisant. Notre niveau reste moyen... C'est un sport où on s'entraîne soimême, pour progresser, il faut de l'émulation. »

UN SPORT A PART ENTIÈRE

«Ne croyez pas, m'assure le dirigeant qui y consacre tous ses loisirs, que la pétanque soit un passetemps de pères tranquilles. Au



Dubois

Gabriel Péri ; rue Alfred Jarry

Théâtre : rue Édouard **Poisson**

Jules Vallès: rue du **Commandant Lherminier**





niveau compétition, elle demande une dépense physique et une concentration importantes. Il s'agit bien d'un sport à part entière. La preuve, les champions sont des jeunes de 20 ans. D'ailleurs au Club, il nous faudrait davantage de jeunes. Les femmes également sont en nombre insuffisant chez nous, et c'est un des objectifs de la mise en route du concours de rajeunir et de féminiser notre recrutement ».

Ne doutant pas un instant que la sûreté du geste et la finesse balistique soient des qualités éminemment féminines, je remarque néanmoins sur le panneau d'affichage une photo qui ressemble beaucoup à celles qu'on voit dans les cabines de poids-lourds, aux murs des imprimeries ou dans les placards des chambrées... et je suggère que peut-être, ces dames n'apprécient pas aussi vivement ce genre de décor que mes interlocuteurs... Grave ignorance..! C'est Fanny, l'innocente Fanny de Pagnol!... toute équipe qui perd 13 à 0 est condamnée à l'honorer d'une bise bien placée.

LES AS DU TIR

Dans les rires et les blaques à la cocoricocoboy, on m'explique maintenant que «tirer» signifie déloger une boule adverse et «pointer» se rapprocher du cochonnet. Il y a des spécialistes, comme Laurent, 23 ans, électricien à E.D.G., à Auber, un fameux tireur, grand gagneur de coupes : deux déjà depuis deux mois, dont une pour la qualification aux Championnats de France F.S.G.T. d'Annecy, gagnée avec Georges Cathalifaud. «Mais il joue actuellement à 50 % de ses capacités », déplore Georges devant la mine blafarde de son équipier qui n'a manifestement pas passé son vendredi soir devant la télé. «Il est en train de récupérer, comment voulez-vous vous entraîner dans ces conditions?» Il faut bien que jeunesse se passe... Mais chez les joueurs de pétanque apparemment elle ne passe pas si facilement. Plero, restaurateur à Blanc-Mesnil, demeurant à Pantin mais fidèle au Club depuis 15 ans. s'occupe du lancement de la «miniboule», une boule de diamètre réduit qui permet de jouer sur de la moquette chez soi ou dans n'importe quel local. «La mini-boule est à la pétanque ce que le ping-pong est au tennis » m'assure-t-il solennellement. Raphaël Casadia, 74 ans, surnommé «Bras d'or», qui a commencé à jouer du temps des boules en bois cloutées, brille autant dans les concours de pétanque (il a gagné le concours Jules Vallès il y a deux ans) que dans les concours de tango. Quant à Totor, la cinquantaine bronzée, qui a selon ses copains rapporté la moitié des coupes du Club depuis 30 ans, il me demande déjà si je suis libre cet après-midi, tout en s'expliquant sur la légère baisse de son score en ce début de saison : «La pétanque, c'est bien joli, mais il n'y a pas que ca dans la vie! On ne peut pas tout faire!»

Blandine KELLER



FÊTES DANS LES ÉCOLES

Saint-Just: le matin du 27 juin, distribution de livres, fête à l'école avec jeux, danses et chants.

Jean Perrin: le 13 juin au matin, kermesse et distribution de livres dans les classes.

pierre Brossolette: le 13 juin, danses dans la cour et goûters avec pochettes surprises, tombola organisée par l'association des parents d'élèves, distribution de livres dans les classes.

NOUVELLES CONSTRUCTIONS

Au 181 avenue Jean Jaurès, trente et un logements répartis sur un rez de chaussée et sept niveaux sont en construction. Le bâtisseur est a SAHLM Orly Parc

ENCORE LA PICARDIE!

le 4 juin, un car vous emmène du Club E. Finck en Picardie. Inscriptions sur place ou par téléphone.

LA RÉHABILITATION SÉDUIT LES DANOIS!

on, ce ne sont pas des touristes danois égarés qui se sont promenés le 21 mai dans la cité Émile Dubois! car depuis trois ans, les Instituts des Hautes Études Sociales de Copenhague et d'Arhus organisent un voyage d'études en France, et plus particulièrement à Aubervilliers...

Pourquoi tant d'intérêt pour la réhabilitation du Monfort ?

Il est important explique Bodil Hansen directrice de l'Institut de Copenhague, que nos futurs cadres du secteur sanitaire et social vérifient la validité de nos options pour l'avenir. Or, un projet où des architectes travaillent en commun avec des intervenants sociaux, des responsables d'association et la population autour du réaménagement d'un quartier est encore inimaginable chez nous, alors que l'idée est dans toutes les têtes!

Etre reçus chaque année par Carlos Semedo, permanent de l'association « Vivre au Monfort » nous permet de suivre l'évolution du projet, de le mesurer, d'en contaster le bien-fondé.

Nous sentons aussi qu'au travers de nos visites au Caf'OMJA, à la PAIO, au service social, il y a le souci de répondre au plus près aux besoins de la population, ce qui pour nous est essentiel...

Néanmoins, nous vous attendons au Danemark pour vous expliquer comment sans juge et sans prison, nous réglons le problème de nos mineurs délinquants... car un échange, c'est dans les deux sens! non?

Denise SINGLE



VOYAGES...

Un groupe de vingt personnes du Club E. Finck part du 11 juin au 25 juin à Loctudy en Bretagne. Et ce, pour la troisième année consécutive. Si vous désirez organiser un autre voyage à la rentrée, téléphonez au 48.34.49.38.

« LE JEÛNE DANS LES RELIGIONS

C'est le prochain thème de l'exposition organisée en juin par la bibliothèque Henri Michaux en collaboration avec la Maison des Jeunes Emile Dubois.

Cette initiative a pour point de départ la fin du ramadan.

LE MONFORT EN FÊTE

Le Comité des Fêtes de « Vivre au Montfort » organise le samedi 6 juin dans l'ancienne école du Montfort une grande soirée pour ses adhérents et les amis de l'association.

Renseignements: 48.34.03.73

UNE MATERNITÉ RECYCLÉE... POUR LES JEUNES!

ancienne maternité située 3, rue Héségippe Moreau a laissé la place à un Foyer d'Action Educatice (F.A.E.) depuis avril 1982. Mme Gisèle Fiche, la directrice, nous explique la mission qui lui a été confiée : « Un foyer d'action éducative dépend de l'éducation surveillée qui est elle même une des administrations du Ministère de la Justice. Donc nous sommes un service public de l'État. »

Nous recevons des jeunes garçons et filles de 16 à 19 ans du département placés par le juge des enfants. Nous avons douze places intra-muros et huit places, soit en appartement, soit en milieu familial. Neuf éducateurs assurent le travail éducatif 24 h sur 24.

D. S.: Qui sont ces jeunes et combien de temps peuvent-ils rester?

G. F.: Ce sont des jeunes en difficulté qui à un moment donné ont eu besoin d'un placement décidé sous l'autorité du juge. Certains ont été considérés « en danger », d'autre ont rencontré des problèmes si importants qu'ils n'ont pu y faire face au sein de leur milieu habituel.

La durée du séjour est indéterminée au départ mais nous acceptons aussi des « acceuils courts » de 24 h à 48 h pour les jeunes « en rupture », avant de les réorienter. D'autres sont présentés par des services éducatifs... la durée du séjour se négocie alors au cas par

D. S.: Que fait le jeune dans votre établissement ?

G.F. : Il n'y a pas de réponses stéréotypée nous individualisons la prise en charge, c'est à dire on prend le jeune tel qu'il arrive sans sélection et on traite ses problèmes de manière unique. Mais nous travaillons à partir d'un projet qui insiste sur trois aspects de la vie du jeune.

lien importants pour l'avenir de tout Tout d'abord son insertion professionnelle, scolaire, avec des parieune. tenaires locaux tel que la PAIO, Enfin nous nous intéressons au l'OMJA et les établissements scojeune lui-même, à sa santé physilaires à l'occasion. Ensuite nous que et psychologique afin qu'il resinformons la famille de toutes les sente un « mieux être ». Comme démarches affectuées par le jeune.

C'est essentiel, car souvent les

relations entre le jeune et sa famille sont dégradées. Nous voulons

essayer de « réparer » un peu ces

vous pouvez le constater, le projet est très tourné vers l'extérieur, car pour nous il ne peut y avoir « accompagnement » des jeunes que si il y a insertion dans le con-

D.S.: C'est à dire?

texte local.

G. F.: Je veux dire par là qu'on ne peut imaginer aider quelqu'un dans ses difficultés sans tenir compte de la réalité, sans jouer l'ouverture sur le monde environnant. C'est pourquoi nous participons en tant qu'institution à la vie municipale, très dense à Aubervilliers d'ailleurs.

hotos Yves PARIS

D. S.: On rencontre le même projet dans tous les F.A.E.?

G. F.: L'ouverture sur l'extérieur d'un service tel que l'éduction surveillée est une idée datant d'une dizaine d'années, concrétisée en 1983.

A l'heure actuelle, vous constaterez que « la mode » est plutôt à l'enfermement... ce contre quoi nous nous élevons bien sûr. Le ghetto n'a jamais fait ses preuves que je sache ! vingt cinq ans d'expériences antécédentes le prouvent! »

Denise SINGLE

Une mercerie à Aubervilliers? mais oui!

«LA BOITE

153, rue Hélène Cochennec. Tél.: 43.52.43.44

_ 41 _



LES BONS GOÛTERS Le 53 rue de la Commune de

Paris sent bon les croissants et les petits pains en chocolat. La croissanterie-viennoiserie « Croustil' Pain » vient de s'y installer. Elle est ouverte tous les jours (sauf dimanche après-midi et lundi) et vous pouvez même y acheter votre pain.

PRIORIETE

Un nouveau passage pour piétons a été installé sur le boulevard Victor Hugo face au point de vente RATP. Il donne priorité nécessaire aux passants confrontés aux nombreux camions qui empruntent cette

NOUVELLE TÊTE

« Lisa Coiffure » vient d'ouvrir son salon au 187, avenue Victor Hugo. Une installation qui fera plaisir sans doute à toutes celles qui désirent changer de tête pour cet été. Elles peuvent téléphoner alors 43.52.45.58. Souhaitons donc aux unes la bienvenue, aux autres la satisfaction.

PRATIQUE

L'abri provisoire, derrière la poste centrale, rue de la Commune de Paris a enfin été démonté. La rue a retrouvé son aspect familier et la circulation v est beaucoup plus aisée

LES PARENTS S'EN MÊLENT

roir un maître, vérifier les devoirs, signer les cahiers, accompagner le petit,... Tous les jours, l'école intervient dans la vie familiale, mais vite. Trop vite. Pris entre le travail et toutes sortes d'obligations, les parents n'ont pas toujours le temps de suivre ce qui se passe à l'école et encore moins de s'investir dans les organisations de parents d'élèves. Ce temps-là, les parents des écoliers du groupe Firmin-Gémier Louis-Jouvet l'ont pris. Ils l'ont pris quand l'Inspection Académique a menacé de fermer une classe. Alertés par la Fédération des Conseils de Parents d'Elèves, ils ont mis en marche la formidable machine de la solidarité pour défendre l'avenir de leurs enfants. Spontanément, plusieurs familles ont rejoint l'association de parents d'élèves pour agir, ne sachant à priori ni où, ni comment « parce que ce n'est pas toujours évident de se battre » dit Paulette Guerra, mère d'une fillette de 6 ans, « mais si les enfants sont touchés, on ne peut pas laisser faire ». En deux journées, 300 familles, sur les 700 du secteur, ont signé la pétition contre la fermeture de la classe. Très vite, « pour ne pas laisser faire », les parents ont décidé d'occuper l'école. Jacques Müh, président de l'association FCPE, présente sur le groupe scolaire, rappelle le démarrage de l'action à la rentrée des vacances de printemps. « A l'annonce de la fermeture, les parents se sont tout de suite sentis motivés. Après avoir participé à la manifestation pour l'école à Aubervilliers le 28 mars, malgré leurs obligations, ils ont occupé Firmin Gémier. Pendant deux semaines l'occupation a été

quotidienne: 7 personnes le matin et 7 le soir. Chaque fois différentes »; « Pour occuper l'école, dit Marie-Thérèse Lecoq, on s'est rendu disponible parce qu'on était concerné. Moi j'ai un petit garçon qui a 6 ans 1/2. Avant en l'accompagnant à l'école, je disais juste bonjour à d'autres parents dans la cour. Jamais le temps de se parler, de savoir ce qu'ils pensent. Se retrouver dans une classe pendant plusieurs heures, ça change les choses. On a pu enfin discuter tout en rédigeant des informations que les enfants remettaient à leurs parents. On a eu l'occasion de se connaître, de parler de l'école mais aussi d'autres sujets. Certains fai-

saient du tricot, on lisait,... » Chacun y a porté sa petite pierre. Une banderole « école occupée » a été confectionnée. Les délégations pour rencontrer les responsables de l'Académie ont toujours trouvé des volontaires. Le 7 avril une quarantaine de parents et d'enseignants se sont déplacés à Bobigny où cinq d'entre eux ont rencontré l'Inspecteur d'Académie, accompagnés de Carmen Caron, Maire Adjointe à l'enseignement. « Même si, poursuit Marie-Thérèse Lecoq, l'occupation est éprouvante nerveusement elle est enrichissante pour les rapports entre les parents. On s'est découvert dans des situations nouvelles. Le climat était très sympathique, très chaleureux. On a pu discuter du travail des enfants, de leur comportement à l'école. » Pour Jacques Müh « Cette action nous a remontés le moral, et a donné un regain de vie à l'association. Ses activités se heurtaient à la routine, au découragement. La défense de la classe reste d'actualité. C'est tous les samedis que nous occupons l'école. Si l'action réussit nous en sortirons renforcés. De toutes façons, on se sera rendu compte qu'une association ça sert à quelque chose. Plus rien ne sera comme avant. » Marie-Thérèse conclue « je pense qu'on restera solidaires »

Malika ALLEL

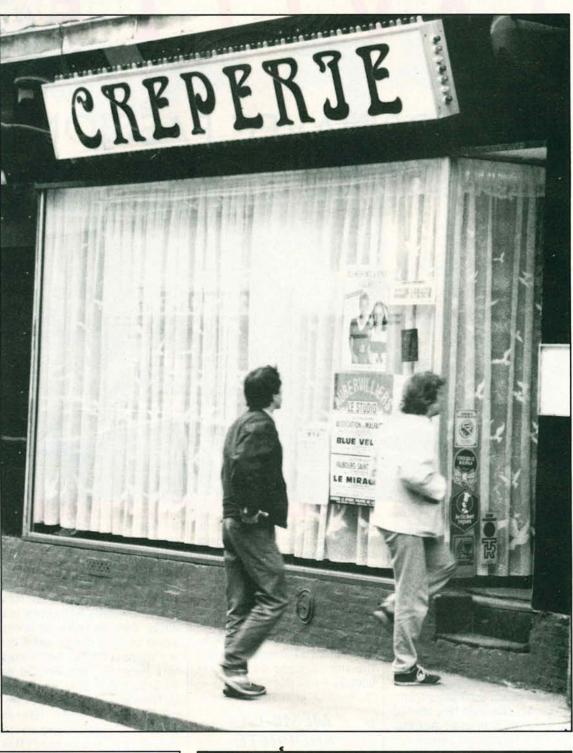


LA GALERIE DES GOURMANDS

n entrant dans la « Crêperie du Moutier » les clients étonnés pensent s'être introduits dans une galerie de peinture. Sous les poutres apparentes, les murs en crépi sont tapissés de tableaux de toutes tailles, de tous les genres nés de l'imagination et de la passion des retraités d'Aubervilliers. Le temps d'un repas, on peut y jeter un coup d'œil ou s'y attarder. Par cette initiative Josette Quittot, la propriétaire, exprime sa sensibilité pour tout ce qui touche l'art. Avant même de s'installer rue du Moutier elle rêvait d'un lieu où faire aller de pair les plaisirs du palais et le plaisir des yeux. « Ce qui m'intéresse, c'est un lieu agréable, chaleureux où chacun peut trouver le style pictural qui le séduit. Tout le monde n'aime pas tout. Je tiens donc à varier. J'expose des paysages, des natures mortes, de la peinture sur cuir, des aquarelles, de la broderie. Je crois qu'une ouverture sur l'art c'est important, même quand on mange ». Josette Quittot ne demande rien aux peintres, « c'est un service que l'on se rend mutuellement. Moi, mon décor change. Les peintres se font connaître et vendent quelquefois ». La formule rend la coquette crêperie encore plus accueillante et dit un client « a le mérite d'alimenter les conversations et l'évasion ». M.A.

MRAP

Le mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples tient tous les mardis de 18 h à 19 h une permanence ouverte au public à la Bourse du travail : 13 rue Pasteur -1er étage

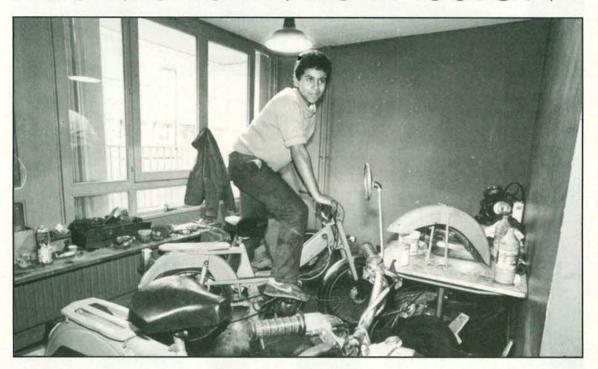






LAVILLETTE

DES MOBS AVEC PASSION



est sur les petites routes sinueuses qui mènent d'Aubervilliers à la frontière italienne qu'Hassen va sentir naître sa passion pour la mobylette. Il étrenne alors, avec une dizaine de jeunes, une formule de vacances originales, mise au point par Aubervacances et l'Office Municipal de la Jeunesse : le raid mobylette à travers la France. Les engins et le camion d'assistance technique sont fournis par les organisateurs. Ne restent plus qu'à faire les 100 ou 200 km quotidiens! Aux étapes, on discute, on astique, on entretient les machines...

Il rentrera de vacances avec la passion de la mécanique, « surtout celle de la vitesse » et deviendra vite « l'un des noyaux du noyau » de jeunes de 15 à 18 ans qui fréquentent l'atelier Mob de la Maison de jeunes Jacques Brel. Ils sont aujourd'hui une dizaine comme lui, « les filles sont plus réticentes ! », à prolonger un plaisir né des vacances. Titulaire d'un CAP d'électricité auto, il est un peu le mécano d'un atelier tout d'abord installé au Monfort et qui va bientôt fêter son troisième anniversaire. Entre-temps l'atelier Mob a été transféré à La Villette et s'est ajouté aux activités

de boxe thaïlandaise, de yoga, de vidéo, d'équitation... qui ponctuent la vie d'une maison destinée à répondre aux besoins de loisirs et de rencontres des jeunes du guar-

Au début l'arrivée de cette nouvelle activité a provoqué, dans une cité qui aspire au calme et à la tranquilité, une certaine réprobation des riverains : à cause du bruit, des odeurs.

MÊME LA PROPRETÉ Y TROUVE SON COMPTE

« C'est vrai, conviennent les jeunes aujourd'hui, que nous faisions nos essais dans le centre de la cité, et que les odeurs d'essence remontaient vers les étages... »

Depuis il n'y a plus de problème. Les jeunes ont rencontré les voisins, ont fait visiter leur atelier, discuté, expliqué leur projet et vont maintenant faire leurs essais ailleurs. La satisfaction est générale. Même la propreté de la cité y trouve son compte. Les réparations ne se font plus dans les caves, ou dans | Philippe Cheret

les halls et « les flaques d'huile qu'on avait l'habitude de rencontrer sur certains trottoirs » ont disparu, constate-t-on rue Bordier. Sans parler des épaves!

Les machines usagées ou hors d'état, les jeunes les trouvent aux puces, dans les petites annonces quand ce n'est pas un voisin qui leur donne la sienne. Elle va alors faire l'objet de réparation ou de « tout un trafic : limer les pistons. les chemises, avoir un pot de compèt !... » avant d'être mise en vente. Et l'argent s'ajoutera au coup de pouce financier de l'OMJA pour acheter des outils, des pièces ou permettre le grand projet qui trotte quelque part dans la tête de ces jeunes : « constituer une équipe de pilotes et de mécaniciens autour d'une véritable motocyclette de compétition pour tourner sur le circuit Carole... Une bonne occas': c'est au moins 8 000 F! » En attendant de repartir cette année en randonnée, ils ont déjà vendu 5 mobylettes. Il leur en reste 2.

Elles sont sans garantie, mais proposent toutes un contrat de confiance!

A A. BRETON

Pendant les vacances, la bibliothèque A. Breton propose une exposition sur « La bicyclette dans la publicité ». Un siècle de présence de la petite reine à travers affiches et documents. En attendant, l'exposition des artistes du quartier et celle des élèves d'E. Alantar restent aux cimaises de la bibliothèque jusqu'au 27 juin.

SAMEDI 20 JUIN: LA FÊTE

Les associations locales, les travailleurs sociaux, les bibliothèques, les clubs... préparent activement la fête du quartier qui aura lieu cette année samedi 20 juin. Pendant toute l'aprèsmidi l'esplanade du 19 mars accueillera jeux, exposition, musiques, spectacles, et gourmandises, pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Le soleil a promis d'être de la fête! La soirée se terminera par un bal.

SCRABBLE

Seul ou par équipe les joueurs de scrabble se donnent rendezvous tous les lundis après-midi au foyer Salvador Allende (48.34.82.73)

A LA CRÈCHE

La crèche Marguerite Le Mault reste ouverte tout l'été et accueillera du 20 juillet au 23 août les enfants et le personnel de la crèche E. Rosenberg. La crèche M. le Mault accueille tous les les lundis de 14 h à 18 h 30 les parents qui souhaitent se renseigner ou inscrire leurs enfants à la crèche.

AFFICHAGE

Deux panneaux d'affichage libre viennent d'être installés dans le Passage Solférino.

GENS DE VILLETTE



René Lemée forge des écumoirs, des godets et des louches de ... fonderie.

ené Lemée est probablement le dernier forgeron d'Aubervilliers. Depuis 30 ans, 92 Bd. Félix Faure, il forge des louches de fonderie qui servent à couler le fer, le bronze, l'aluminium. Au mur, une panoplie de pinces, de tenailles, d'outils respirent un tour de main et un savoir-faire d'artisan qui n'ont pas disparu du quartier. « Bien sûr, il y a plusieurs années, nous étions cing : forgeron, soudeur, fondeur... nos clients s'appelaient Aubry. Créter... » Les temps ont changé, la clientèle aussi.

Aujourd'hui il travaille seul et passe par l'intermédiaire d'un grossiste en matériel de fonderies mais « le travail ne manque pas ». Dans l'atelier, le soufflet, le marteau pilon - pardon le Martinet !précise-t-il - dégagent fugacement un air du passé, du folklore... « Absolument pas, protestet-il, seule une presse de 2 ou 300 millions pourrait sortir les louches que je fabrique ».

Il travaille près d'une tonne de métal par mois : une quinzaine de plaques d'un mètre sur deux qu'il prend chez Hardy et Tortuaux, en face. Elles seront découpées en disques de 30 à 40 cm : la quantité nécessaire à chaque louche. A 1 800°, le four rend l'acier plus docile. « Il faut aller vite avant que le métal ne refroidisse ». La main serre et quide la crèpe d'acier sous le martellement précis du pilon. Le métal se galbe, s'arrondit... « c'est là qu'intervient le coup de main... ne pas plisser le métal ».

Le bec sera formé sur l'étau et l'anse soudée. Chaque jour, il forge une quarantaine de pièces « toutes pareilles et pourtant uniques ». L'appréciation finale déroute un peu: « quand c'est fini et qu'il n'y a aucun défaut, on ne dirait jamais que c'est fait à la main ! ».

Secrète rivalité avec la machine, appréhension devant l'avenir ? Son grand père lui a cédé l'atelier à 87 ans. Sa femme tient un salon de coiffure.

A 48 ans, il espère bien avant de prendre sa retraite « former un apprenti, un compagnon ».

Ph. C.

LE PAIN DE L'ÉTÉ

Liste des boulangeries ouvertes dans le quartier pendant le mois de JUILLET :

- 21, rue des Écoles (sf Ve.) -4, rue E. Prevost (sf Lu.) - 18 et 88 rue . Karman (sf Ma. et Di.) - 23 et 49 av. Jean Jaurès (sf Lu. et Me.) - 25, rue Lecuyer (sf Je.) - 6 rue A. Karman

En AOÛT

2 rue des Cités (sf Lu.) - 20 bis rue H. Barbusse (sf Me.) -7 rue des 4 chemins (sf Ma.)

A NOTER

La date de la fête de fin d'année des écoles maternelles Jacques Prévert, est fixée au 13 juin. Les parents sont bien entendu invités à cette matinée de festivité. A Jean Macé et à Condorcet, la fête aura lieu le 20 juin.

« UN LIEN POUR TOUS ... »

Une nouvelle association vient de voir le jour dans le quartier. Son nom : « Loisirs et culture, un lien pour tous ». Son but explique la présidente. Anne-Marie Pentier est « d'établir des relations et des liens d'amitiés entre les différentes générations autour des loisirs et de la culture ». L'association qui a déjà à son actif, une soirée dansante, une excursion dans la Somme avec arrêt-musée à Compiègne, prépare les sorties des vacances. Pour Juillet l'idée d'un méchoui est déjà dans l'air! L'association est largement ouverte aux habitants des autres quartiers. Si le projet vous séduit, contactez Anne-Marie ou Charles Pentier, rue Bordier (Tél.: 48.33.02.65)

SIMPLON BUREAU

SIEGE SOCIAL ET EXPOSITION

34/38 rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers - Tél. : 48.34.06.36 +



MATÉRIEL DE BUREAU MOBILIER • RONÉO • SIÈGES

MACHINES A ÉCRIRE · INFORMATIQUE **PHOTOCOPIEURS**

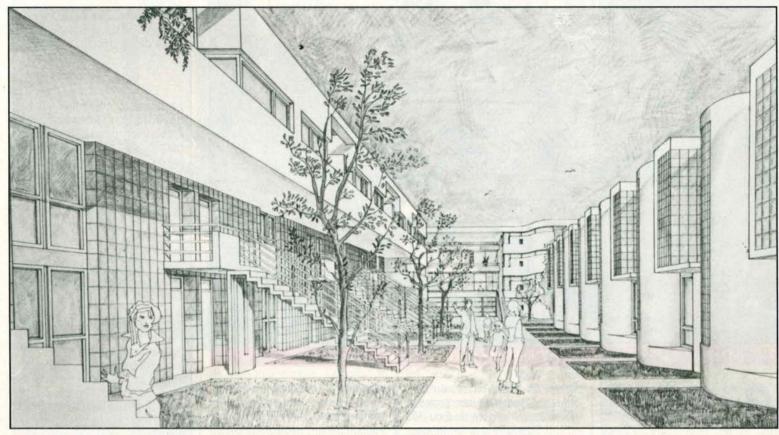
ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

INSTALLATION ET ENTRETIEN DÉPANNAGE RAPIDE

6, rue Solférino - AUBERVILLIERS Tél.: 43.75.22.81 le soir • 48.34.77.13



DU NEUF SUR LES FRICHES



une pelleteuse mécanique jaune donne de grands coups de dents dans la terre noire des anciens jardins ouvriers, entre la rue Gaétan Lamy et la rue Emile Augier. Plus loin, derrière les barraques de chantier, un bulldozer aplanit un monticule. Au sol, des marques blanches, des trous carrés à intervalles réguliers indiquent l'emplacement des fondations des 60 nouveaux logements de l'Office HLM en construction. L'architecte M. Carril, précise : « vous savez, on dit qu'il y avait là des jardinets. En réalité, seules quelques parcelles étaient cultivées. La plupart restaient en friche. Elles servaient d'entrepôts aux gens, qui savaient bien que la ville allait réaliser une opération sur ces terrains ». Un laisser aller qui renforçait encore l'impression d'abandon dont souffre le quartier.

Le projet des 60 logements a vu le jour en 1985. A l'époque, il a gagné un concours organisé par le ministère de l'urbanisme et du logement, grâce à un système de chauffage qui économise l'énergie. Au départ prévu pour Pantin, il a finalement abouti au Landy, avec à la clé un financement interressant : 30 % par l'état, autant par la région, le reste (40 %), est à la charge du département.

« Nos lignes sont orthogonales. Ici, ce qui fait l'architecture, c'est le jeu des pleins et des vides, et celui des volumes sous la lumière » explique M. Carril. Une école architecturale qui a déjà valu à son équipe de belles réalisations, comme les six salles du nouveau cinéma « Forum Horizon », dans la deuxième tranche du forum des Halles, ou encore la salle des congrès du Mans.

Pour le Landy, il aurait été facile d'ériger une nouvelle barre de cinq ou six étages, en plein milieu des terrains, parrallèle à la barre Albinet que l'on aperçoit du côté du canal. « et cela aurait coûté au moins 20 % moins cher », rapporte la jeune Mme Caril, une autre architecte du projet, avec MM. Pascal Blaise et Denis Lhoste.

Seulement le voisinage ne s'y prête pas. « Avec l'environnement pavillonnaire, il faut traiter bas. Par le gabarit (pas plus de 2 étages), on est intégré au quartier. Quant à l'architecture, le Landy n'impose pas de style bien défini. On y retrouve aussi bien des pavillons individuels d'allures diverses, que des industries sans style précis, des hangars en bardage sans per-

sonnalité propre ».

Côté environnement, le dessin des 60 logements respecte trois contraintes. Premièrement, retrouver une voie de passage entre les rues Gaétan Lamy et Emile Augier, qui suive le tracé des anciennes venelles des jardins ouvriers, deuxièmement, laisser la place à un jardin public de 3 500 mètres carrés ouvert sur la rue Gaétan Lamy.

UNE PUBLICITÉ DANS



48-34-85-02

Troisièmement, confier aux nouveaux locataires le maximum de jardins. En tout, 20 % des espaces verts seront ainsi rendus privatifs. Au bout du compte, il y aura des logements individuels en bande, parallèles à la barre Albinet, des duplex imbriqués l'un au dessus de l'autre, eux aussi en bande, avec entrée particulière pour chaque appartement. Tous parallèles aux logements individuels. Enfin, au fond, en plein milieu d'un des côtés du jardin public, un petit collectif de deux étages avec 80 mètres carrés d'équipements publics aux rezde-chaussée. La plupart de ces appartements, très spacieux (des

F4 et des F5 de 90 voire 100 mètres carrés) conviendront à des familles nombreuses. Leur système de chauffage si ingénieux, est dû à un bureau d'études spécialisé, le cabinet Nivart. Comme toutes les bonnes idées, son principe est simple. En résumé, le ballon d'eau chaude de chaque logement chauffe également de l'air, qui est ensuite pulsé dans les pièces à travers des gaines cachées par un faux plafond. Pas de radiateurs donc, seulement ici et là quelques discrètes bouches à air, que l'on pourra ouvrir et fermer à volonté.

Régis FORESTIER



LE QUARTIER AUSCULTÉ



u Landy, un enfant sur trois âgé de 7-8 ans a au moins un an de retard à l'école. Pour les 12-13 ans, c'est 59 %. Chez les adolescents de 16-17 ans, la statistique grimpe à... 75 %. Ces chiffres, et beaucoup, beaucoup d'autres, sont contenus dans le volumineux et très complet rapport remis par le docteur Ginot au Maire, qui lui avait confié une mission médicale d'étude sur le quartier en mai 85 et février 87.

Tout résumer en quelques phrases ? Impossible. Mais certains chiffres choquent, montrent combien le Landy a besoin d'une intervention radicale, comme l'a décidé la municipalité avec la réhabilitation de la barre Albinet, la construction de 60 logements neufs et la lutte contre les marchands de sommeil.

Ainsi, en moins de deux mois, au début de l'hiver dernier, l'équipe médico-sociale est intervenue rien moins que 27 fois pour sauver des vies menacées par des intoxications à l'oxyde de carbone (provenant de chauffage défectueux). Dans trois cas, il a même fallu faire placer le malade dans un caisson à oxygène.

lci, on est plus pauvre, plus mal logé, (3 logements sur 5 n'ont | R. F.

qu'une seule piece), plus mal soigné qu'ailleurs. Le résultat apparaît même pour la tuberculose. 9 cas pour 10 000 habitants, contre 2,5 pour 10 000 en France.

Citons pour terminer une fois encore les enfants, ces victimes que la misère et l'injustice choisissent hautes comme trois pommes. Dans son rapport, le Dr Ginot note son « impression que sur le Landy, la pathologie bénigne infectieuse est très aggravée par rapport au reste de la ville ». Et il conclut : « rapportée aux conditions d'habitat, ce n'est certes pas une surprise ».

13 JUILLET : LA FÊTE

Pour la troisième année consécutive, un bal aura lieu sur les bords du canal le soir du 13 juillet. Un bal plus un feu d'artifice. La retraite aux flambeaux, quant à elle, partira de la mairie et aboutira au pont du Landy.

RUE DU PORT

Les égouts de la rue du Port en très mauvais états vont être reconstruits durant l'été. Compte tenu de l'importance de ces travaux, la rue sera barrée. Les riverains seront prochainement informés des dates et des déviations mises en place.

PERMANENCES RÉHABILITATION

Les permanences organisées par le PACT-Arim maître d'œuvre de la réhabilitation du bâtiment de la rue Gaëtan Lamy se tiendront au 10, rue Albinet tous les lundis de 16 h à 19 h après la réalisation de travaux dans ce local. Les intéressés seront avertis de la date de la première permanence.



CONCERT A NOTRE DAME DES VERTUS ET AU T.C.A.

Le Conservatoire National d'Aubervilliers-La Courneuve donnait un concert le 5 mai en l'église N.D. des Vertus. Joseph Haydn et Gabriel Fauré furent au programme d'une soirée donnée par l'orchestre symphonique et l'ensemble choral du conservatoire auquel s'étaient joint les chœurs de Nanterre et de Jouy en Josas dirigé par Bruno Rossignol. Un public nombreux parmi lequel on reconnaissait Guy Dumélie, Maire adjoint chargé des affai-

res culturelles, Gérard Meunier, Directeur du conservatoire, l'abbé Lecœur, des parents, des amis, et de nombreux amateurs assistaient à ce concert dirigé par Nicholas Burton-Pages. Soliste de l'orchestre, le jeune Frédéric Presle fut particulièrement remarqué. Le 21 mai c'est à un hommage à Ravel avec le concours de Christophe Boulier, grand prix Jacques Thibaud que le conservatoire invitait au T.C.A. tous les mélomanes d'Aubervilliers.



SOLIDARITÉ

Médicaments, outillage, matériel scolaire, vivres... tout manque au Nicaragua qui depuis le renversement du dictateur Somoza se bat pour préserver sa liberté et son indépendance. Face aux millions de dollars que Washington verse aux « contrats », au minage des ports, au blocus économique, 41 personnalités représentant tous les courants de pensée ont appelé à soutenir ce petits pays en participant

à l'opération « Un bateau pour le Nicaragua ». Avec d'autres organisations, la CGT s'est associé à cette initiative. Le 5 mai, les cadres communaux d'Aubervilliers manifestaient leur solidarité au cours d'une rencontre autour du film « Le grand défi ». Apia Ruth de l'ambassade du Nicaragua, Monique Etienne réalisatrice du film et Patricia Fort coordinatrice de la campagne participaient au débat.



SUCCÈS

La fête de l'aïkido qui s'est tenu le 10 mai au gymnase G. Moquet a rassemblé de nombreux amateurs de sport de combat. Les enfants du club d'Aubervilliers nous ont montré leurs prouesses sous l'œil vigilant des professeurs. De nombreuses démonstrations ont suvi : aïkido, karaté, kendo, boxe-taï, kung fu, armes. Madeleine Cathalifaud, Maire-Ajointe et Conseillère Générale, a remis la recette de cette journée à un représentant de l'Institut Pasteur.

DES VIES QUI VALENT DE L'OR

Dans la Delage 8 cylindres 1934, « on dirait une Rolls !... » qui les conduisait à la Mairie, Henri et Germaine Plaçais pensaient à ces cinquantes années de vie commune, de temps partagé. Comme eux, le 16 mai, 17 autres couples d'Aubervilliers célébraient leurs noces d'or ou de diamant. Organisée par la Municipalité et le Centre communal d'Action Sociale, la journée avait commencé tôt le matin quand les Dedion-Bouton, Rosalie, Packard étaient passées les prendre à leur domicile pour les emmener harmonie en tête - visiter les serres municipales, puis à la Mairie. Flashs des photographes, grains de riz, aubade de l'Accordéonclub... Jack Ralite, les Conseillers Municipaux et Généraux les accueillaient dans l'effervescence joyeuse des grands jours. Dans la salle des mariages, le Maire félicitaient ces vies construites à l'image de la ville, « tous ces tours de cadran qui virent aussi sonner le front Populaire, la guerre, la Libération... ». La cérémonie se poursuivait à Louise-Michel, où les mariés de 27 et de 37 étaient fêtés par les sourires des enfants de l'école avant de faire honneur au banquet.







LE CORBUSIER

Le centenaire de la naissance de Le Corbusier a donné l'occasion aux élèves du Lycée Technique d'Aubervilliers de faire plus ample connaissance avec celui dont le nom figure sur le fronton de leur établissement. Le Corbusier reste l'un des symboles de l'architecture moderne et a en effet servi de thème au Projet d'Action Pédagogique qui a mobilisé cette année les Premières et Terminales du lycée et sensibilisé plusieurs centaines de leur camarades. A l'initiative de Mr Gobenceaux professeur d'Arts Plastiques auquel s'étaient joints des enseignants d'autres disciplines, Mesdames Barely et Petit documentaliste et, conseillère d'éducation, et avec la collaboration de la Municipalité, de la Fondation Le Corbusier, de l'Education Nationale... les élèves ont cherché.

très souvent en dehors des cours habituels, à mieux connaître les multiples aspects d'un grand bâtisseur qui fut également sculpteur, écrivain, urbaniste. Beaucoup d'entre eux l'ont découvert. Les nombreuses visites à la Fondation, chez des architectes d'Aubervilliers, dans les bâtiments qu'il a construit, ont alimenté un travail qui fait appel à la photographie, à l'informatique, à la bande dessinée.

L'ensemble constitue une intéressante rétrospective sur les apports de Le Corbusier tout en invitant à une réflexion sur l'architecture d'aujourd'hui.

Du 25 mai au 5 juin, un concours et une exposition «éclatée dans l'établissement » selon le vœu des élèves, parachevaient cette initiative.



PORTES OUVERTES AUX SERRES

Marguant le coup d'envoi des plantations d'été, le Service municipal des espaces verts organisait le 16 Mai, pour la troisième année consécutive, une journée portes ouvertes aux serres municipales. Cette année encore, des commercants du quartier s'étaient associés à cette manifestation et proposaient produits de jardin ou de loisirs dans le marché du Montfort. Pour de nombreux habitants cette journée était l'occasion de venir flâner parmi les jeunes pousses, de glaner quelques petits «tuyaux» auprès des jardiniers de la ville et de profiter de l'occasion pour mieux

connaître l'activité d'un service qui tient un rôle important dans notre environnement quotidien. L'entretien des parcs des jardins, des squares, des massifs qui agrémentent la ville et les cités de l'OPHLM représentent plus de 400 000 m² d'espaces verts, 12 kilomètres de haies plus de 20 000 arbres... L'ouvrage ne manque pas, ni le talent si l'on en juge par les prix que le Service des Espaces Verts remporte régulièrement au Salon du jardinage ou aux concours départementaux des villes fleuries. Les fleurs et les plantations de la ville n'en méritent que plus d'égards!

BRÈVES

BRÈVES

BREVES

BREVES

NOUVELLES MACHINES

L'achat de 2 balayeusesaspiratrices de grande capacité a été voté au dernier Conseil Municipal. Le nouveau matériel permettra dès la rentrée d'améliorer l'entretien de la zone industrielle et du Secteur-ouest de la ville.

AU CAF'

Une soirée de solidarité avec le peuple palestinien s'est déroulé le 15 Mai au Caf'OMJA, à l'occasion de la venue en France d'une délégation de femmes palestiniennes de Gaza et de Cisjordanie venues témoigner de la situation actuelle dans les territoires occupés. Les comités locaux du MRAP et de la CIMADE étaient à l'origine de cette initiative.*

MARATHON

Henri Fornas, employé municipal, est arrivé 99º au marathon de Paris sur 12 000 partants. 7 autres coureurs du CMA ont parcouru les 42 km 195 du parcours en moins de 2 h 50. Bravo!

PLANETE 100 000

Le 7 iuin. 27 enfants d'Aubervilliers fêteront le 50e anniversaire de leur mouvement, l'Action Catholique des Enfants. A l'hyppodrome de Vincennes accompagnés de leurs animateurs, ils seront 12 000 pour cette grande fête. L'événement marque, en 9 villes de France, le dynamisme de 100 000 enfants et jeunes (de 5 à 15 ans), qui créent leurs clubs, éditent des bulletins, organisent loisirs et actions de solidarité. A Aubervilliers cinq clubs ont ainsi été créés. Ils sont au Montfort - 26 rue du Buisson - Tél. : 43.52.38.32.

BIENVENU

Le directeur de notre journal est papa depuis le 16 mai dernier. Luis Calderon pèse 3 kg 500 et se porte très bien. Félicitations à Claire et Désiré.

«TÊTE DE TURC»

A l'issue de la projection «Tête de Turc », le Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples organisait un débat, le 6 Mai au Studio. René Mazenod, secrétaire national du MRAP animait la discussion.



SPECTACLE A L'ESPACE RENAUDIE

L'espace Renaudie accueillait le 28 avril un spectacle proposé par le Centre d'arts plastiques Camille Claudel et conçu par la céramiste Armelle Digne. Ouvert aux accents impréssionnistes de la harpe, le spectacle de l'artiste mêlant sur fond de mosaïques l'art du costume, la danse, les jeux de lumière, la musique suscita la curiosité et l'admiration d'un nom-

breux public.

Jack Ralite, Guy Dumélie adjoint au Maire pour la culture, Léon Péjoux conseiller municipal, ainsi que de nombreux élèves du CAPA et habitants du quartier assistaient à cette représentation. La soirée se prolongeait par un film-vidéo suivi d'une discussion sur la démarche de l'artiste, sa technique... Du beau travail et, une soirée réussie.

EXPOSITION

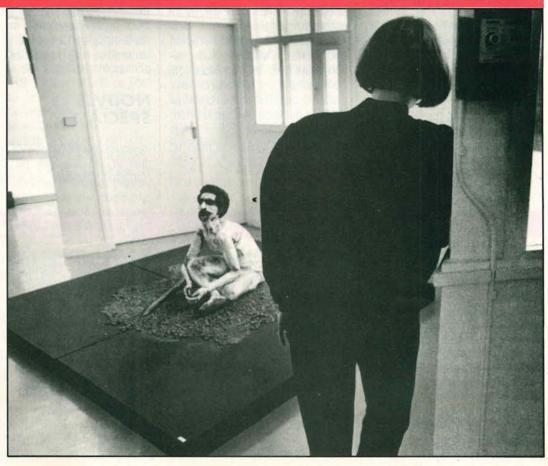
Le jeux et le jouet scientifique ont fait l'objet d'une exposition, du 16 au 24 mai à la Maison de l'enfance Danielle Casanova. A la fois récréative et didactique l'exposition montrait, à l'aide d'impressionnantes maquettes en Meccano ou d'engins spatiaux réalisés à partir de matériaux de récupération, combien l'environnement scientifique imprègne l'activité ludique d'aujourd'hui. Des jeux d'échecs électroniques, des micro ordinateurs illustraitent, eux, la part croissante que prennent les nouvelles technologies dans la réalisation de certains jeux ou « jouets ». Ils permettent aussi parfois de mieux comprendre certains grands principes de physiques, d'astronomie...

Plusieurs élèves des Cours Moyens du quartier ont suivi les animations qui accompagnaient cette exposition; Elle prend place dans un ensemble de manifestations que le centre de Loisirs municipal, autour de Bernard Sizaire, Maire Adjoint chargé de l'enfance, organise en vue de sensibiliser les enfants d'Aubervilliers aux sciences et aux techniques.



LES ARTISTES DE LA MALADRERIE

Moments privilégiés de rencontres entre les plasticiens de la Maladrerie et la population d'Aubervilliers : peintres, photographes, sculpteurs, architectes... ouvraient grandes les portes de leurs ateliers les 16 et 17 mai. Soutenu depuis le début par la Municipalité, les journées « portes ouvertes 87 » ont fêté cette année leur 7e anniversaire. Elles ont connu un prolongement et une dimension supplémentaire avec les expositions présentées pour la circonstance dans différents quartiers de la ville : dans les bibliothèques St. John-Perse et H. Michaux, au Caf'OMJA, au café de l'Expo rue Danielle Casanova, à la Mairie, à l'OPHLM, sans oublier l'Espace Renaudie qui inaugurait à cette occasion sa première exposition d'arts plastiques.



UTILE

SERVICE MÉDICAL

Médecins de garde : Téléphoner au 45.39.67.55

Pédiatre de garde : Docteur Hannecart au 43.63.33.93

Centre antipoison : Téléphoner au 42.05.63.29

Urgences vétérinaires : Téléphoner au 47.84.28.28

Hôpitaux pour enfants : Téléphoner au 48.21.60.40

DERNIERS DÉPARTS DES AUTOBUS

Bus 149: Dernier départ 21 h et remplacé ensuite par le bus 130 qui part des Quatre-Chemins à 21 h 18 jusqu'à 0 h 35 (weekends et jours fériés idem).

Bus 152: Départ Pte de la Villette en lui écrivant au 68, rue e 21 h 10 jusqu'à 0 h 30 vers le les, bat. 4. Aubervilliers.

Blanc-Mesnil (week-ends et jours fériés idem).

Bus 173 : Dernier départ 21 h de la Pte de Clichy (week-end et jours fériés idem).

Bus 150 : Dernier départ 20 h 20 de la Pte de la Villette et remplacé par le bus 250 A de 20 h 33 jusqu'à 0 h 30 (week-ends et jours fériés idem).

« RHIN ET DANUBE »

L'Association Rhin et Danube informe les anciens de l'armée française qu'elle se tient à leur disposition. Contacter Michel Denisse, Président d'Honneur de la section départementale de Seine St Denis, en lui écrivant au 68, rue des écoles, bat. 4, Aubervilliers.

PHARMACIES DE GARDE

DU 7 AU 28 JUIN

7 et 8 juin : LUU - 34, rue Hémet LE TRON HUNG - 54, av. du Pt Roosevelt

14 juin : LACORRE - 112, av. de la République

21 juin: HADDAD - 3-5, bd E. Vaillant

28 juin : DABI - rue des Cités GUILLAUME - 156, rue D. Casanova

LE BUS 150

L'itinéraire de la ligne 150 est dévié depuis le 1^{er} mai dans Villetaneuse afin d'améliorer la desserte de son centre ville. Deux nouveaux arrêts sont créés: « Villetaneuse-Mairie » et « Villetaneuse-Eglise ».

ACCOMPAGNATEURS

Vous souhaitez consacrer un peu de votre temps aux autres. N'oubliez pas que le C.C.A.S. recherche des bénévoles pour accompagner les personnes âgées handicapées au cours de leurs sorties du mardi après-midi. Téléphonez au service des aides ménagè res: 48.34.37.33 poste 312 ou 345.

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

Le laboratoire d'analyses médicales G. Reizine situé 79, rue H. Cochennec a été repris par le Dr Juliette Lamarque.

Tél.: 48.34.68.80

S O C I A L

CAMPAGNE DE PRÉVENTION BUCCO-DENTAIRE

Des enfants des C.P. et C.E. ont entamé des séances de « fluoration locale » dans les écoles Firmin Gémier, Jean Macé, Condorcet, Victor-Hugo et Edgar Quinet. Cette nouvelle phase de la campagne de prévention bucco-dentaire consiste à se brosser ou se rincer les dents avec un gel ou une solution fluorée. Depuis son lancement en 1984, impulsée par le Conseil

Général, la campagne de prévention bucco-dentaire s'est aussi élargie aux structures de la petite enfance (crèches et PMI) où la prise du comprimé de fluor et le brossage des dents font partie du quotidien. Les séances de fluoraison locale pour les cinq écoles qui l'ont souhaité ont pour but de remplacer la distribution du comprimé de fluor qui avait lieu durant l'année scolaire 85-86 et qui n'est plus autorisée depuis la mise en vente du sel fluoré dans le commerce.

LENTILLES DE CONTACT

Une consultation pour les lentilles de contact est ouverte le mercredi après-midi de 13 h 45 à 16 h 45 sur rendez-vous uniquement. Téléphonez au 43.52.62.90.

NOUVELLE SPÉCIALITÉ

Quelques modifications sont venues enrichir les services du Centre Municipal de santé. En kinésithérapie deux nouvelles spécialités sont assurées. L'une concerne le tout petit enfant et a pour but de porter remède à des problèmes respiratoires. L'autre plus spécialement destinée aux femmes porte le nom de « kinésithérapie pelvienne ». Notons aussi la meilleure coordination entre la consultation de cancérologie et des services extérieurs de grands spécialistes dans ce domaine ainsi que la création d'une consultation de neurologie. Pour tout rendez-vous téléphoner au : 43.52.62.90

PETITES ANNONCES

J.-H. 20 ans cherche emploi pour août seulement Tél. : 43.52.24.16.

Même pendant les vacances, batteurs à vos baguettes ! cours de batterie avec musiciens niveau supérieur de l'école D. Agostini de Paris, professeur diplômé, titulaire du CESMA. Technique - lecture - indépendance - tous les styles, tous niveaux, même débutants. Contact : Serge : 48.3713.68.

Vends canapé convertible 3 places

tissu. Prix 800 F - Meuble secrétaire couleur chêne clair. Prix : 500 F. Tél. : 47.59.74.68. (heures de bureau).

HAUTE-SAVOIE, location à la semaine appartement 5 personnes tout confort, toutes commodités, calme et détente à Onnion près du Lac Léman. Station « les Brasses ». Tél. au 48.33.71.40. après 18 h.

Vends machine à écrire Under

wood électrique à marguerite 800 F prix à débattre - Tél. à partir de 19 h au 48.34.84.36.

Recherche à acheter 2 pièces calme et clair même à rénover. Tél. après 19 h. 45.26.21.05.

Vends caméra super 8 FUJICA très peu utilisée. 1 000 F Tél. : 48.34.85.02.

Vends ski « Rossignol F.P. » compétition, fixation look (à bouteille)

700 F. Tél. après 18 h 48.34.38.05.

Recherche à louer à Auberviliers 2/3 pièces même à rénover prix maximum : 2 400 F/mois. S'adresser au F.J.T. E. Hennaf à Aubervilliers. Tél. : 43.52.29.69 demander Mlle Voutaz Carole.

Dans quartier Montfort, cherche femme de ménage (et repassage) quatre heures par semaine. Tél au 48.39.16.54.

mtery even



Véronique Castellani : « En matière d'emploi de ieunes, les chefs d'entreprises ne devraient pas voir seulement le côté argent. Ils n'ont pas encore compris qu'en investissant sur les jeunes, en les qualifiant, c'est un moyen de développer leur entreprise. »

éronique Castellani exerce ce métier - il faudrait plutôt dire cette mission - de rapprocher les jeunes du marché du travail et de l'emploi. Ce secteur nouveau, créé auprès de la Permanence d'Accueil d'Information et d'Orientation des jeunes, depuis à peine 6 mois, permet d'approfondir, d'enraciner son action vers l'extérieur. C'est ainsi que chargée du secteur entreprises, Véronique Castellani contacte mensuellement une quarantaine d'employeurs et effectue la liaison entre les jeunes de la PAIO et les entreprises. Son rôle se porte sur le terrain de l'emploi. Ainsi, pour plus d'efficacité, collabore-t-elle avec l'ensemble des partenaires chargés des problèmes économiques et de l'emploi : Service Économique de la Ville, Municipalité, l'Agence locale pour l'emploi, les organismes de formation.

Or Véronique Castellani a participé le 18 mars dernier à cette importante rencontre des jeunes à l'Espace Renaudie. Ils étaient plus de 200. Elle a entendu leurs témoignages et bien sûr assisté à la projection ce soir là du film d'Eric Garreau et Denis Terila qui faisait témoigner les jeunes d'Aubervilliers sur l'emploi, l'école, le chômage, leur vie.

Par son rôle d'intermédiaire entre les jeunes et les employeurs, Véronique Castellani était donc bien placée pour livrer à **Aubervilliers-Mensuel** ses réactions à ce film et à cette rencontre.

Voici son témoignage :

« C'est un film qui m'interpelle, mais qui interpelle aussi les employeurs, les professionnels de la formation, les enseignants, parce qu'il reflète la réalité de la situation des jeunes sur le marché du travail, de leur précarité et de ses conséquences.

J'ai été frappée par le fait que beaucoup de jeunes en stage d'insertion à la vie professionnelle (S.I.V.P.) sont insatisfaits. Ils le ressentent comme un détournement : alors qu'ils se vivent comme stagiaires pour apprendre et qu'ils attendent qu'on les forme, beaucoup de témoignages ont montré qu'ils vivent cruellement lorsque pour leur employeur ils ne sont qu'un salarié payé pas cher, et précaire.

Le contrat est dénaturé au départ, c'est désolant et négatif car le jeune est déçu pour l'avenir. Et il est vrai que trop souvent les employeurs ne retiennent des contrats emploi/jeunes que les possibilités d'exonération financière qu'ils peuvent en retirer et ignorent le contenu des contrats. Mais les choses sont aussi parfois faussées des deux côtés car les jeunes ne connaissent pas non plus la signification des contrats.

J'ai été très frappée par le témoignage dans le débat d'une jeune fille qui disait que les employeurs doivent prendre conscience qu'ils ont intérêt au contraire à miser sur des jeunes assurés d'un emploi stable, qualifiant, motivant et non pas précaire. C'est très important : matière d'emploi, les employeurs ne devraient pas voir que le côté « argent » en ne pensant d'abord qu'à économiser. Ils n'ont pas compris qu'en investissant sur les hommes c'est un moyen de développer leur entreprise, de la dynamiser. Et malheureusement je m'aperçois encore, qu'à la limite, il est plus facile de placer des manutentionnaires que, par exemple, des jeunes qualifiés en informatique ou dans les nouvelles technologies ».

Le film d'Eric Garreau et Denis Terila interrogeait, par son titre (« mais qu'est ce qu'on peut faire ? ») des solutions possibles.

Véronique Castellani : « ça a été un débat vraiment contradictoire. Il était bien, indispensable, que les jeunes se retrouvent entre eux pour parler de leur expérience avec une Municipalité qui était là pour les écouter. Ils ont bien senti que la Municipalité ne venait pas faire de la condescendance, ou faire illusion, mais voulait trouver des solutions avec eux. Jack Ralite n'a pas dit : voilà ce qui est décidé, mais il a fait des propositions d'initiatives à prendre ensemble que j'ai trouvées très bonnes. Quand un jeune a proposé une rencontre avec les employeurs, Jack Ralite a pris cette proposition au bond, immédiatement. Vraiment cette rencontre du 18 mars était nécessaire. C'est la première fois que dans mon expérience professionnelle, je vois une telle initiative. D'habitude cela ne se pratique qu'entre adultes professionnels des problèmes de l'emploi. Or, ce soir là, beaucoup ont dû découvrir que les jeunes pouvaient être moteurs de l'action. Je remarque que les employeurs ont une idée fausse des jeunes. Ils ne sont pas des drogués ou des délinquants. Ils ne sont pas des coupables du chômage. Ils ont bien prouvé pendant le débat qu'ils étaient des adultes. Sans être tous du même avis, on les sentait forts. Ils ont tenu des propos très responsables, matures.

> (Recueilli par Désiré Calderon)





La résidence hôtelière de Paris. Aubervilliers 53 rue de la Commune de Paris

Tél.: 48 39 07 07

- 259 studios confort 2 *
- Un restaurant avec terrasse, 1er menu à 60 F (vin et service inclus)
- noces, banquets, repas d'affaires jusqu'à 250 personnes
- Salles de réunion jusqu'à 260 M²





OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 9 H A 12 H 30 ET DE 14 H 30 A 19 H

RAYONS CONFECTION, LOISIRS, MÉNAGE ET TOUTE L'ALIMENTATION

VOTRE CONCESSIONNAIRE RENAULT

Ets R. NEUGEBAUER

45. BD A.-FRANCE - AUBERVILLIERS - 48.34.10.93

75, AV. DU Pt ROOSEVELT - AUBERVILLIERS - 43.52.78.37

SOCIETE

SECURITE ET ALARME

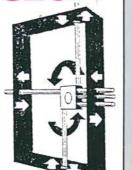
SYSTEMES DE BLINDAGE ET D'ALARME DEMENAGEABLES

facilités de paiement

TEL 48.39.90.29

66 RUE SADI CARNOT 93300 AUBERVILLIERS

CESA



PARFUMERIE DOLYNE

Soins de beauté-cadeaux

4, rue du Docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS

Tel:48-33-09-83

PROMOTION du 11 au 20 Juin – 20% a la caisse sur tout les achats

PNEUS LARGES

EXEMPLES DE PRIX

SE MONTENT SUR LES ROUES D'ORIGINE

DES PRIX QUI TIENNENT LA ROUTE

S.A. ARPALIANGEAS 109 RUE H. COCHENNEC - AUBERVILLIERS - 48.33.88.06



E.LECLERC

Ouvert de 9 h à 21 h

du Mardi au Samedi

Dimanche matin de 9 h à 12 h 30





AUBERVILLIERS 55, rue de la Commune de Paris Tél. : 48.33.93.80